ATTENTION, DEMAIN MATIN
un seul journal d'information
le Journal du Dimanche
6 PAGES le journal du 7e jour qui monte !

Paris-presse l'intransigeant

DERNIÈRE ÉDITION

DIMANCHE 20 ET LUNDI 21 MARS 1949
PRIX 8 FRANCS
6e Année. - N° 1.323
Priptemps. St-Benoit.
Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS
100, RUE DE RICHELIEU — PARIS (2e) TEL. RICHELIEU 81-55, 56, 57 et 58
Chèque postal : PARIS-4154-31
Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS

La mode : L'IMPERMÉABLE
TRAITEMENT INTÉRIEUR
ENVERDAIM
"deux comme du clair"
IMPERMÉABILITÉ garantie

1.504 CONSEILLERS GENERAUX A ELIRE, 5.535 CANDIDATS

12 millions de Français (sauf les Parisiens) demain aux urnes

IMPORTANTS GAINS R.P.F. CERTAINS

Les communistes présents dans tous les cantons

Par Georges GARREAU

PRES de la moitié des Français et des Françaises votent demain dimanche pour élire des conseillers généraux.

C'est donc une très importante consultation du suffrage universel qui va avoir lieu dans la moitié des cantons de la métropole, de la Corse et de l'Algérie, sauf Paris et le département de la Seine.

Les partis qui se savent perdants au départ, se sont efforcés d'en minimiser l'importance en arguant que ce « scrutin de clocher » ne pouvait comporter d'enseignement politique valable.

C'est une erreur et c'est plus encore une maladresse.

En effet, dénier toute valeur à ces élections c'est, en quelque sorte, inciter les gens à rester chez eux, et comme certains partis ne s'abstiennent jamais c'est les favoriser au détriment des autres.

La tactique communiste

Le mot d'ordre communiste est clair : « Il nous faut, écrit « l'Humanité », procéder à un effort de mobilisation et d'union « sans précédent » et assurer le maximum d'élections « au premier tour. » »

La tactique s'explique par le fait que l'isolement des communistes ne leur permet guère d'espérer des succès au second tour où la concentration jouera le plus souvent contre eux.

D'autre part, le parti communiste est seul à présenter des candidats dans tous les cantons, même ceux où ils n'ont aucune chance.

Quel est le but de l'opération ? Totaliser le plus grand nombre de voix possible et s'efforcer de créer un choc psychologique en montrant que le parti communiste est celui qui en a obtenu le plus. Après quoi il s'efforcera de faire croire que, s'il n'a pas plus de sièges, c'est qu'il en a été frustré par les coalitions du second tour.

SUITE PAGE 3

LES PRINCIPAUX POINTS DE L'ALLOCUTION RADIODIFFUSÉE de M. Henri Queuille

M. Henri Queuille prononcera, ce soir à 20 heures, une allocution radiodiffusée sur la chaîne nationale.

On croit savoir que le président du Conseil, brossant un tableau de l'activité de son gouvernement au cours des derniers mois, insistera sur les résultats obtenus dans divers domaines : stabilisation de la monnaie, équilibre du budget, arrêt de la hausse des prix et restauration de l'autorité de l'Etat.

Au sujet de la baisse des produits agricoles, M. Henri Queuille indiquera, en outre, que le devoir du gouvernement est, d'une part, d'organiser une meilleure distribution tout en assurant, par des exportations, des débouchés nouveaux aux produits en surnombre. D'autre part, d'empêcher que s'accentuent dangereusement les différences entre les prix du secteur agricole et ceux du secteur industriel.

On s'attend enfin à ce que le président du Conseil souligne l'importance qu'il attache à la participation de la France à l'Union occidentale et au pacte Atlantique, qui, dit-il, ne sont pas dirigés contre quelque pays que ce soit, mais qui ont pour but d'assurer la paix.

Vers un nouvel état-major des alliés de l'Ouest

EISENHOWER chef du Conseil militaire atlantique avec Montgomery comme second?

WASHINGTON, 19 mars *(Dépêche particulière)*.

UNE des premières mesures qui seront prises dès la signature du pacte Atlantique sera la constitution d'un conseil Atlantique, dont la création est prévue dans l'article 9 du traité. Ce conseil sera composé d'un membre de chaque pays signataire.

Par ailleurs, les parties contractantes devront former un « Conseil militaire Atlantique », qui sera probablement présidé par un général américain. Ce général pourrait être Eisenhower, mais on parle aussi de Marshall, à condition, toutefois, que la santé de l'ancien secrétaire d'Etat soit entièrement rétablie.

Il s'agirait là d'un nouvel état-major, indépendamment de l'organisation déjà existante des cinq pays de l'Europe occidentale et que dirige le maréchal Montgomery à Fontainebleau.

On pense que, dans un avenir plus ou moins éloigné, ces deux organismes pourraient être fondus en un seul, que présiderait le général américain (éventuellement Eisenhower), alors que Montgomery passerait commandant en second pour l'ensemble des pays atlantiques, tout en restant chef des forces en Europe.

Les forces aériennes des pays participants et leurs forces terrestres pourraient être placées sous les ordres respectifs de commandants en chef canadien et français.

Il n'a pas encore été décidé où s'installeront le Conseil Atlantique et le Comité Atlantique, mais M. Dean Acheson a indiqué hier que le choix de ces lieux s'inspirerait probablement du pacte de Bruxelles, c'est-à-dire que le Conseil consultatif pourrait s'établir à Bruxelles et le Comité de défense à Fontainebleau.

Lire en page 3 :
POUR ET CONTRE LE PACTE
par Lionel DURAND.

Les U.S.A. ne fourniront pas de bombes atomiques aux signataires

WASHINGTON, 19 mars. (U.P.) — Dans les milieux bien informés de Washington, on déclare que les Etats-Unis ne fourniront aucune bombe atomique aux signataires du pacte Atlantique. Par contre, le matériel envoyé par les Etats-Unis consistera probablement en artillerie, tanks, canons anti-tanks et autre matériel terrestre lourd.

LE GOUVERNEMENT BELGE VEUT DISSOUDRE LE PARLEMENT

BRUXELLES, 19 mars (A.P.). — On apprend aujourd'hui de source autorisée que le gouvernement belge envisage de demander au prince régent la dissolution du parlement. Une telle mesure serait suivie d'élections générales dans les quarante jours.

Le gouvernement aurait pris une décision dans ce sens au cours d'une réunion tenue hier du Conseil de cabinet, mais le premier ministre voudrait consulter les partis de la majorité (socialiste et catholique) avant d'entreprendre une démarche définitive auprès du régent.

Dans l'état actuel du projet, la dissolution serait prononcée au début d'avril.

(Notons que les deux partis du gouvernement ne sont pas seulement divisés sur la question royale, mais aussi sur des problèmes économiques. Il y a quinze jours que M. Spaak envisageait de démissionner, en raison d'un conflit entre socialistes et catholiques sur la question du financement des allocations de chômage, les catholiques étant hostiles à la création de nouveaux impôts, alors que les socialistes voulaient augmenter les taxes sur les bénéfices des sociétés.)

1 mort - 28 intoxiqués à bord d'un pétrolier en refonte à St-Nazaire

NANTES, 19 mars (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Des cas d'intoxication qui se sont produits à bord du pétrolier « Brière » et dont les causes n'ont pu être encore établies ont provoqué une enquête qui, pour l'instant, est purement médicale.

Coulé en 1944 et renfloué, le pétrolier « Brière » quittait dimanche le port de Nantes, où il avait été remis en état aux Chantiers de la Loire. Il se rendit à Saint-Nazaire pour carénage. Or, mardi, deux ajusteurs, MM. Edouard Boyer et Le Callonnec, qui travaillaient à bord, devaient être subitement hospitalisés à Nantes, grièvement intoxiqués. Cette arrivée à l'hôpital causa une vive émotion, car, voici trois semaines, un peintre, M. Brichat, qui travaillait sur le pétrolier, avait succombé à la suite d'une intoxication d'origine inconnue.

De plus, au cours de la semaine, vingt-six autres ouvriers spécialisés tombèrent malades en travaillant à bord du « Brière ». Un des ajusteurs, M. Le Callonnec, dont l'état donne des inquiétudes, a été transporté à l'hôpital Saint-Antoine, à Paris.

Les cinquante autres ouvriers travaillant à bord du « Brière » vont subir un examen médical approfondi.

Dans un beau geste de solidarité, les ouvriers des chantiers navals de Nantes ont donné 24 litres de sang pour leurs camarades hospitalisés.

RÉVOLUTION AUX BEAUX-ARTS

Par décision du ministre de l'Education nationale, le vieux Prix de Rome est complètement rajeuni. A côté des membres de l'Institut de la peinture, des artistes d'avant-garde font désormais partie du jury. Georges Rouault (ci-dessus), grand indépendant, « glorieux » d'aujourd'hui et « recalé » d'hier au Prix de Rome, examina notamment l'envoi des candidats aux côtés d'autres peintres : Heuré, Unterseiler, Brianchon, Planson, Cavaillès, Limeuse et d'autres... Les élèves devaient traiter le vieux thème du « Retour de l'Enfant prodigue ».

(Lire en page 2 l'article de René BAROTTE.)

FAUSTO COPPI enlève la course MILAN-SAN-REMO devant son compatriote ORTELLI

LA grande saison du cyclisme sur route s'est ouverte aujourd'hui avec le 40e Milan-San Remo, épreuve internationale qui réunit chaque année, aux côtés des champions italiens, les meilleurs représentants français, belges, suisses, etc..

A 9 heures ce matin, 225 engagés, groupés en 25 équipes, ont quitté Milan pour gagner San Remo, à 290 km. de là. Fausto Coppi, vainqueur l'an dernier et en 1946, demeurait le grand favori devant son rival Gino Bartali, vainqueur en 1939, 1940 et 1947, les Italiens Ortelli et Camellini, les Français Fachleitner et Guégan, le Suisse Kubler, le Belge Schotte.

La course a été gagnée par Fausto Coppi, qui a renouvelé son exploit de l'an dernier, couvrant les 290 kilomètres en 7 h. 20'.

La seconde place est prise par Ortelli et la troisième par Magni. De Zani est quatrième.

(Lire en page 4 l'article de notre envoyé spécial Gaston BENAC).

A LA VEILLE DE LEUR MATCH CONTRE LILLE

LES NIÇOIS sont arrivés à Paris

avec une poupée pour mascotte ; des œillets pour offrir à leurs adversaires

CES onze inconnus, que la foule indifférente bouscule sur le quai de la gare, et qui sont groupés autour de leurs valises ainsi qu'une troupe d'émigrants — ils en ont les vêtements fripés et la mine blême des petits matins — réaliseront ce que n'ont jamais réussi à faire les plus fameuses vedettes du théâtre ou du cinéma : ils attireront cinquante mille spectateurs. Un dimanche. Et en matinée.

Opérant l'année dernière encore en seconde division, l'équipe de Nice accédera, en effet, demain à la grande renommée et apportera à Colombes un un quart de finale de la Coupe de France (que beaucoup considèrent comme la véritable finale) le grand seigneur de la compétition : Lille.

Rassemblant ses poulains avec la patience et les ruses d'un chien de berger, le masseur Lucietti, justifiant son prénom de Fidele et qui fut jadis le soigneur de Binda, veille à ce qu'ils ne prennent point froid dans le vent aigrelet. Et c'est bien à des chevaux de course qu'ils font penser, indolents et emmitouflés dans leurs lainages. Une écurie qui vaut d'ailleurs aussi cher que celles de bien des propriétaires du turf. M. Malausséna, fastueux dirigeant du Stade Français qui s'est chargé élégamment du cantonnement de ses habituels rivaux, songe que s'il lui fallait acquérir l'équipe de Nice au complet c'est un chèque de trente millions qu'il lui faudrait signer.

A la Vieille-Fontaine

Obéissant à une tradition inaugurée par l'équipe de France, les Niçois font retraite à Maisons-Laffitte et se sont installés à l'hôtellerie de la Vieille-Fontaine et un hasard malicieux fait que les joueurs de Nice coucheront ce soir dans ces mêmes lits qu'occupaient l'an dernier leurs ennemis lillois de demain.

— Cela nous portera chance ! déclare Luciano.

Gaillard et Rolland, les Alsaciens, restent froids, impassibles et font l'inventaire de leurs bagages. Bersoulé et Mindonnet, les Parisiens, se sont emparés de la radio en compagnie de Favre et se livrent à d'innocentes facéties. Avec son feutre taupe et son manteau cache-poussière, Skocen dont on ignore l'âge et la nationalité exacts, se casse en deux et salue cérémonieusement le patron et les servantes.

Les yeux dans le vide, les mains brillantes, Ben Tifour et Ben Nacef ont adopté immédiatement l'attitude chère à leur race. Celle de l'attente, du désœuvrement et rêvent sans doute du temps où ils faisaient partie de l'équipe sélectionnée et entretenue par le fils du bey de Tunis.

Petit escadron d'officiels

La faconde et l'exubérance méridionales ne sont représentées que par le petit escadron des officiels : M. Albert qui a devancé son président M. Sattegna, Jean Lardi et le président des supporters, H. Henninger, tailleur de son état, et qui demain conduira la chorale de ses fidèles.

— Où sont mes accessoires ? demande-t-il d'une voix tonitruante.

Il plonge dans une caisse et en sort triomphalement des brassées de drapeaux, une poupée « nissarde » vêtue d'une robe rayée, et que l'on hissera en guise de mascotte au milieu des cris et des hourrahs.

Dans un coin est rangé soigneusement un grand panier d'osier. Ce sont les bottes d'œillets et les branches de mimosas que l'on offrira avant le match aux Lillois. Car l'on est très « régence » dans les batailles du stade.

— Mes enfants, il faut que vous gagniez !

A midi toute l'équipe s'est rendue à Colombes afin de prendre contact avec le terrain, en mesurer l'élasticité. Et, derrière Belver, les dix hommes tournent en rond, sautillent, courent, au milieu des tribunes désertes que le vent fait vibrer ainsi qu'un coquillage et lui arrache cette immense rumeur marine qui s'élèvera demain de la foule hurlante.

Max FAVALELLI.

"Je veux reconnaître Marie-Catherine Desneiges"

déclare l'époux de Jeanne Hartmann

"Ce n'est pas ma femme la vraie fautive, c'est sa mère"

(De notre envoyé spécial Robert FLORET.)

MULHOUSE, 19 mars.

JE désire avant tout reconnaître la petite Marie... » M. Jean Ducret, le mari de la mère de Marie-Catherine Desneiges, est près de nous, dans un bureau du palais de justice de Mulhouse.

Jeanne Hartmann, la mère de Catherine.

Dehors, la neige tombe en rafales dans le jour gris.

L'homme est sympathique, on le sent sincère.

« Pour une jeune fille, après tout avoir un enfant sans être marié n'est pas un crime. Et puis, j'aime ma femme et je lui pardonne de m'avoir toujours caché l'existence de sa petite fille.

» Ce n'est pas elle la responsable. Sa mère d'abord, Octavie Hartmann, et une éducation très dure, rigide aux règles strictes, presque inhumaines.

» Bien sûr, on aurait dû tout me dire, il y un an, au moment de notre mariage. Tout aurait été plus simple et le scandale que l'on voulait alors éviter n'aurait pas eu les conséquences dramatiques d'aujourd'hui. »

M. Jean Ducret parle et c'est toute la triste sinueuse, obscure d'un drame familial de province qui se déroule alors devant nos yeux.

On est en 1940. Mme Octavie Hartmann est veuve depuis plus de quinze ans et élève péniblement ses quatre enfants, trois filles et un garçon.

Les Allemands occupaient la ville

SUITE PAGE 3

CINQ MORTS DANS UN ACCIDENT D'AUTO AU MAROC

RABAT, 19 mars. (A.F.P.) — Sur la route d'Ouedzem à Boujad, un camion-remorque, transportant des poteaux électriques, s'est renversé au bas d'une descente, vraisemblablement par suite d'un mauvais fonctionnement des freins.

Cinq ouvriers, qui se trouvaient dans le véhicule, ont été tués, sept autres ont été grièvement blessés. Tous sont des employés marocains de la Compagnie générale d'Entreprise chérifienne, propriétaire du camion.

LES COURSES

Demain, à Auteuil, se court le Prix Murat, premier steeple-chase de la saison d'un million. Il est le plus approchant du Prix du Président de la République avec ses 4 200 mètres, contre 4.500, sur le même parcours, mais il est aussi une course à condition opposée à un handicap. Il peut en résulter des écarts de poids, à l'avantage ou non des concurrents qui, tous pourtant, vont courir leur chance. Nous sommes en pleine bagarre.

Avec le Prix Murat c'est la grande saison du steeple qui commence et qui ouvre la perspective de très belles réunions. Dimanche prochain, ce sera en effet la grande course de haies de printemps et, le jour de Pâques, le Prix du Président de la République.

Le Prix Murat attirera demain à Auteuil la foule des amateurs de courses spectaculaires.

Appels au secours

Dix mètres au moins d'amoncellement de pierres les séparaient des deux ouvriers. Pourtant, par des carreaux d'aération à demi obstrués, on pouvait entendre des gémissements et des appels au secours.

Des ouvriers et du matériel arrivèrent en renfort. Mètre par mètre, les équipes qui se relayaient avançaient à travers les éboulis. Peu à peu, les gémissements s'affaiblirent. Au bout d'une heure, ils étaient imperceptibles. Bientôt, ce fut le silence.

Ce ne fut que tard dans la soirée que les sauveteurs parvinrent au quatrième ouvrier. Mais il avait cessé

SUITE PAGE 3

AUTOS : Vente libre le 1er avril

On apprend que, sur décision du secrétariat d'Etat aux Affaires économiques, la ressource disponible en voitures automobiles pour la métropole sera, à partir du 1er avril, utilisée par les constructeurs eux-mêmes à l'exception d'un faible contingent laissé à la disposition des pouvoirs publics.

Une telle mesure équivaudra, en conséquence, dès le début du mois prochain, à la mise en vente libre des automobiles.

En conséquence, précise-t-on officiellement, les acheteurs métropolitains éventuels de voitures devront désormais s'adresser directement aux concessionnaires des différentes marques. Il ne sera plus répondu aux demandes de priorité adressées au secrétariat d'Etat aux Affaires économiques.

TRAGEDIE DE LA MINE :

5 mineurs ensevelis à 500 mètres sous terre près de Merlebach : 2 morts

(De notre correspondant particulier.)

METZ, 19 mars.

UN très grave accident s'est produit hier en fin d'après-midi au pays minier de Creutzwald. Sur une longueur de 15 mètres et sur 3 mètres de large, une galerie s'est brusquement effondrée, vers 16 h. 30, au siège numéro 2 des mines de la Houve.

Cinq ouvriers, qui travaillaient dans le boyau, ont été ensevelis sous les blocs de pierre et de minerai, et les boiseries enchevêtrées. Après une heure d'efforts harassants, trois mineurs étaient retirés, vivants, des décombres. Les trois rescapés, qui avaient été ensevelis, dans le bout de la galerie effondrée le plus proche du puits de la mine, purent être dégagés grâce à l'action immédiate des équipes de secours, munies d'un matériel moderne. Mais lorsque les sauveteurs s'attaquèrent au mur de pierrailles, de terre et de bois qui les séparait des deux autres emmurés, ils se virent obligés de ralentir leurs efforts.

Appels au secours

Dix mètres au moins d'amoncellement de pierres les séparaient des deux ouvriers. Pourtant, par des carreaux d'aération à demi obstrués, on pouvait entendre des gémissements et des appels au secours.

Des ouvriers et du matériel arrivèrent en renfort. Mètre par mètre, les équipes qui se relayaient avançaient à travers les éboulis. Peu à peu, les gémissements s'affaiblirent. Au bout d'une heure, ils étaient imperceptibles. Bientôt, ce fut le silence.

Ce ne fut que tard dans la soirée que les sauveteurs parvinrent au quatrième ouvrier. Mais il avait cessé

UN VIEILLARD REUSSIT A SE TUER à la troisième tentative

Neurasthénique depuis quelque temps, un habitant de Chaumes-en-Brie (Seine-et-Marne) avait décidé d'en finir avec la vie.

Le désespéré, un octogénaire, M. Henri Chevillon, vient d'être retrouvé pendu chez lui.

A deux reprises différentes il avait déjà tenter de se tuer : il avait d'abord voulu se pendre dans son grenier, mais la poutre avait cédé sous son poids ; il avait ensuite choisi un revolver, mais l'arme s'était enrayée.

UNE RÉVOLUTION dans le COSTUME MASCULIN
le nouveau Rayon
TOUTMAIN «HOMME»
26, Champs-Elysées
a fait sensation
TISSUS DE QUALITE
COUPES IMPECCABLES
PRIX TRES ETUDIES
Voilà les raisons de ce gros succès
Envoi gratuit sur demande de l'album de modes 1949 DAMES ET HOMMES

PLACE DE LA CONCORDE : UN EVENEMENT !

DÉFILÉ DE ROBES AU CRILLON

Chez celui qu'Henri IV appelait « Le Premier Capitaine du Monde », les célèbres salons sont, à 18 heures, un vrai parterre d'élégance. Excellences, femmes de diplomates, vedettes et personnalités parisiennes assistent à l'avant-première de la présentation des modèles des Magasins du Louvre donnée à l'Hôtel de Crillon, domaine de la société du Louvre. Les mannequins du Louvre ont étonné, avec leurs 80 modèles, les femmes les plus difficiles de la capitale qui lisaient les prix sur leurs invitations et paraissaient se retrouver en des temps révolus, et les commentaires allaient bon train en regardant « Risque tout », robe de jeune fille qui s'affiche à 4.890 fr., pendant que tous les records sont battus avec « Michèle », petite robe en aimable cotonnade qui ne coûte que 1.995 fr.

La collection. — Style souple, fourreaux avec fourreaux volants, corsage très précisés, cols amusants, petites manches, longueur 35 cm. du sol. Les manteaux de sport sont à lés en gros lainages doublés d'écossais : habillés, ils sont redingotes à godets, de dos très marqués.

Le coton imprimé de pois gais a un rôle prépondérant depuis le bain de soleil et la jupette jusqu'à la robe de goûter en passant par le pyjama.

La robe de Paris s'illustre ici de travaux d'atelier très fins, jours, ganses, broderies délicates qui signent les modèles d'une note personnelle.

Les triomphateurs. — « Le Croisic », ensemble de plage à jupette à plis ; « Une jeune fille savait », petite rouge à plissés ; « La Croisière », redingote type en pied de poule ; « Clopin-Clopant », la jupe écossaise ; « La Dame en Noir », robe d'après-midi, fourreau à pan-godets habillant le dos, et « La Femme de ma vie », grande robe en tulle plissé noir. Ils ont tous été les rois d'une soirée intéressante, véritable banc d'essai d'une nouvelle expérience. Les modélistes du Louvre révèlent avec leur très grande classe l'éventail de leurs prix s'accordant avec les exigences d'un budget normal. La Collection ETE 1949 des Grands Magasins du LOUVRE est présentée dès maintenant et chaque jour à 14 h. 45 et à 16 h. en leur charmant Salon de Thé.

Hâtez-vous de participer au grand referendum « JUDEX » du football français
organisé avec le concours de
Paris-presse l'intransigeant
et « France Football »
VOUS POUVEZ GAGNER 1 MILLION EN ESPECES
Clôture le 31 mars
(Voir bulletin de participation en rubrique sportive, page 4.)

La TELEVISION..oui!! mais...EN LOCATION
SANS DÉPENSES IMPORTANTES • SANS RISQUES
3 HEURES PAR JOUR DE CINÉMA PARLANT CHEZ VOUS
Installation et entretien gratuit à domicile
SERVICE DE PROPAGANDE POUR LA TÉLÉVISION FRANÇAISE
PALAIS DE LA T.S.F.
Face Métro MENILMONTANT
Ouvert tous les jours même Dimanche jusqu'à 20 h.

MADAME... 3 conseils par jour

Recevez en tablier

C'est Schiaparelli qui vous le dit, mesdames ! Un tablier classique en lingerie blanche ou un tablier en écossais de coton se portent même sur une robe du soir. Si vous voulez qu'il soit pratique réellement, exagérez la bavette du corsage et faites un vrai « devant » bien protecteur. Les grandes dames d'autrefois — qui, d'ailleurs, assistaient debout aux dîners d'apparat donnés par monsieur leur mari — ne dédaignaient pas le tablier, au contraire.

Ni trop maigre, ni trop grosse

Votre médecin vous recommande d'engraisser et vous vous apercevez que c'est aussi difficile que de maigrir. Voilà un excellent moyen de prendre quelques kilos : tous les matins, faites-vous une bouillie très épaisse avec une farine spéciale, ou tout simplement des flocons d'avoine. Mâchez cette bouillie comme si vous mangiez un aliment solide et vous serez contente du résultat.

A la table de Madame Pernelle

LAPIN FARCI. — Laissez le lapin entier. Hachez le foie, le cœur et les poumons avec un gros oignon, une gousse d'ail, du persil. Ajoutez 50 grammes de chair à saucisse (ou de lard de poitrine haché), un peu de mie de pain mouillée de bouillon ou de lait. Salez, poivrez. Mélangez parfaitement. Emplissez de cette farce le ventre du lapin et cousez la peau de façon à le refermer. Ficelez-le pour qu'il tienne le moins de place possible. Faites-le dorer, au beurre, avec quelques lardons, trois oignons et une carotte coupée en rouelles, dans une grande cocotte. Salez, poivrez, mouillez d'un bon verre de vin blanc (ou rouge) et d'un verre de bouillon (ou, à défaut, d'eau chaude). Couvrez et laissez mijoter pendant 1 h. 1/2... C'est un plat avantageux pour les repas en famille.

REFLETS de PARIS

Un film par jour

TENDRESSE

De temps à autre, certaines personnes pudibondes (ou myopes) s'insurgent contre les films retraçant trop fidèlement les noirceurs de la vie, et préfèrent à « Manon », « Le Bal des pompiers », histoire de « braves gens » de France.

Pour ces champions du sirop d'orgeat, voici donc le film idéal. Dans cette « Tendresse » (qui s'appellait, en américain, « I remember Mamma ») tout est tendre, doux, gentil, mignon, liquoreux, saupoudré de sucre et arrosé de marmelade C'en est écœurant ! Mais il paraît qu'il y a des gens qui aiment cela...

Ceci dit, c'est évidemment beaucoup mieux fait — et surtout mieux joué — que « Le Bal des pompiers ». Irène Dunne, qui aborde les rôles de mères, est absolument charmante. Il paraît même que, pour ce film, elle est candidate à l'« Oscar ». Alors, là, tout de même, n'oublions pas qu'il y eut, pour Irène Dunne, « Back Street », « Elle et Lui » et « Cette sacrée vérité ».

Claude HERVIN.

LES BALLETS PERUVIENS A PARIS

*** Du 30 mars au 3 avril, une troupe folklorique de ballets péruviens donnera cinq représentations au théâtre des Champs-Elysées.**

*** La Gaîté-Lyrique va reprendre « Le Pays du sourire ». Rudy Hirigoyen y fera ses débuts dans l'opérette.**

*** La Fédération des déportés présentera, à Pleyel, le 22 mars, le film polonais « La Vérité n'a pas de frontière ».**

*** Marc Allegret tourne dans le Tyrol, « Maria Chapedelaine » avec Michèle Morgan, Kieron Moore et Philippe Lemaire.**

*** Une troupe anglaise jouera demain « Richard II » de Shakespeare, au théâtre de la Cité Universitaire.**

UN LIVRE

VISITES A MES FANTOMES

par Pierre Descaves

Deuxième série de ses souvenirs littéraires — la première étant « Mes Goncourt » — l'ouvrage de Pierre Descaves évoque un peu (beaucoup, passionnément) la scène des portraits de « Hernani » : « Celui-là des littérateurs, c'est... », etc.

Un brin romantique, le fils de Lucien ! Et c'est parfait.

Nous sommes très heureux de lire des souvenirs sur Judith Gautier, Georgette Leblanc, Gaston Chérau, Alain Fournier, Lucie Delarue-Mardrus, Jean Giraudoux...

Pierre Descaves a bien raison de rendre visite à ses fantômes : ils sont charmants.

PORTE-St-MARTIN
« LA FEMME DE MA VIE », une comédie gaie de Louis VERNEUIL, av. JEANNE REINHART et ROBERT ANCELIN. PLACES de 30 à 280 fr.

ŒUVRE
LE SOURIRE DE LA JOCONDE
d'Aldous Huxley
Adaptation de Georges NEVEUX
avec
RAYMOND ROULEAU

GAUMONT PALACE REX
Vous n'avez pas oublié - LES PLUS BELLES ANNÉES DE NOTRE VIE - vous irez voir ce grand film qui trouvera aussi le chemin de tous les cœurs.
IRENE DUNNE
dans sa plus récente création de GEORGE STEVENS
Tendresse
BARBARA BEL GEDDES
OSCAR HOMOLKA
PHILIP DORN
RKO RADIO FILMS

NAPOLEON (V.O.) PARISIANA (V.F.) CINEMONDE (V.F.)
L'IMMORTEL CHEF-D'ŒUVRE DE Robert Louis STEVENSON

MEDRANO
Le cirque de Paris
Seul au monde
COLLEANO
exécute le saut périlleux en avant sur fil de fer !...
BERTY-BORREST - Les ADAMS
Les HUGONYS - LYNE et Cie
Les COLOMBUS - Les GARZONI
avec les FRATELLINI
et YVES DE LA COUR
AUJ. MAT. 15 h.

V.O. **LORD BYRON** CHAMPS-ELYSEES
LA ROYALE PLACE DE LA MADELEINE V.O.
V.F. **ROYAL HAUSSMANN** RICHELIEU-DROUOT

● A la Comédie-Wagram, Gisèle Grandpré a repris le rôle de Mme Hervé Montagne qu'elle a brillamment créé dans « INTERDIT AU PUBLIC », qui marche allégrement vers la 300e.

CIRQUE D'HIVER
TAY-RU
la plus grande vedette mondiale, l'homme qui bouleverse Paris
La dompteuse Eryka Wiss
et ses PANTHERES
et la famille de CHIMPANZES
Dimanche 2 mat. : 14 h., 17 h. ; jeudi, samedi, mat. à 15 heures. TOUS LES SOIRS, à 20 h. 45
SALLE CHAUFFEE

QUINZE "DESPERADOS" EVADES du rideau de fer *sont passés hier incognito* dans les eaux territoriales de Marseille

DANS la nuit de jeudi à vendredi est passé par Marseille, et presque incognito, un navire qui emporte vers les Amériques — du Centre et du Sud — une quinzaine d'émigrés des pays d'au delà du rideau de fer qu'il avait embarqués à Smyrne ou les avait rassemblés leur misère. Ce bateau de la détresse n'a jeté l'ancre devant nos côtes que le temps d'une furtive escale nocturne de transit. Personne, hors les représentants des autorités officielles du port, ne devait le voir, encore moins monter à bord. Seul, Jean Feuga, l'envoyé spécial de Paris-presse-l'intransigeant, parce qu'il n'est pas seulement écrivain maritime mais aussi capitaine au long cours, a pu aller interviewer pour nous ces honteux desperados de notre époque cruelle dont il nous raconte aujourd'hui l'odyssée lamentable.

(DE NOTRE ENVOYE SPECIAL JEAN FEUGA.)

MARSEILLE, 19 mars.

LE monde change d'âme et de visage dès qu'on franchit la coupée d'un navire. Il suffit d'avancer de trois pas sur une planche tendue entre le quai et le pont. Je fais ces trois pas. Je regarde le plan d'eau autour du cap Janet Le « Lion », le « Jean-Mersk » résonnent de tous les bruits d'appareillage mis en littérature par des gens qui ont cru appareiller parce qu'ils se sont transportés, cuvette au poing, d'une terre à une autre terre.

Ces deux navires prennent la route de Saigon. Un mistral du feu de Dieu souffle la fumée au ras des cheminées.

Le navire sur lequel je viens de prendre pied bat le candide pavillon blanc et azur clair. Les couleurs d'Enfants de Marie qui sont les couleurs grecques. Et l'homme qui m'accueille au pied de la passerelle fait passer en une poignée de main une poignée de souvenirs : il était officier à bord de la corvette grecque *Catiot*, qui m'a rapatrié avec l'équipage de l'*Idéros*, crevé pour avoir voulu flirter de trop près avec les pavés qui défendent l'île de Crète. Il est des souvenirs qui amateloteint ferme.

L'homme n'a pas changé. Il a simplement rasé sa moustache de pirate barbaresque parce que les temps de navigation en marge des lois sont révolus pour lui. Sa nouvelle dignité d'officier consacrée aux transports réguliers exige de la tenue.

Des hommes rôdent dans l'entrepont. Ils ont tous ce même masque sans âge des éternels exilés de partout, jetés à terre par une marée, repris par une autre marée, c'est-à-dire sans cesse déracinés par les guerres, les révolutions et surtout par le besoin de survivre à tout prix.

Ils sont là une quinzaine sous mes yeux.

— Où les avez-vous pris vos pèlerins ?

— Ils les ont embarqués à Smyrne.

— D'où viennent-ils ?

Cela ne l'intéresse pas, mais cela m'inquiète, car je sais qu'ils sortent par miracle d'un monde où la vie perd tout sens humainement acceptable.

Ils me considèrent avec angoisse. Il faut les rassurer, leur dire que, malgré tout ce qu'on a pu leur raconter pendant quatre ans, les terres et les mers françaises sont encore terres et mers libres. Mais, pour eux, la liberté, l'espoir de vivre ne commenceront que passé Gibraltar.

D'où vient-il cet adolescent aux rides creuses ? Il ne répond pas. Il n'a rien à dire. Il me tend d'un geste craintif son passeport. Aucun intérêt. Il ne peut me livrer qu'une identité officielle, un passé trop récent qui l'a fait naître à l'âge de vingt ans citoyen d'Amérique.

La pharmacienne de Mitrovica

Mais cette femme, la seule femme dans ce lot de réprouvés, s'exprime en un français tumultueux. Elle plaide la cause de tous comme si l'affaire avait besoin d'être plaidée.

Elle a vingt-sept ans, elle est Yougoslave, née à Mitrovica, dans cette Serbie enterrée avec le cadavre de son dernier roi assassiné, où le trône survivait avec des rites dérisoires. Elle avait quinze ans lorsque survint l'âge de fer. La guerre ? Elle en parle avec simplicité, comme d'une aventure quotidienne en son pays. Mais ce qu'elle n'a pas compris, c'est que les armes reposées, elle se soit trouvée encagée. La paix n'a fait que changer la herse des baïonnettes. La France et sa Sorbonne restait interdites. Un seul destin : crever en vase clos.

Elle était étudiante en pharmacie à Mitrovica, c'est-à-dire que, d'un doux savant autodidacte, elle apprenait le secret des plantes. Le savant avait un défaut : il collectionnait les balles que les guerres et les révolutions envoyaient dans sa boutique : des balles bulgares, autrichiennes, allemandes, françaises, anglaises, roumaines, turques, russes, grecques. Il mettait cela dans un bocal, aux yeux de tous. Un jour, le 17 octobre 48, épuration à Mitrovica :

— Qu'est-ce que c'est que ce suspect qui expose des munitions ?

Le pharmacien (71 ans) est désigné pour les mines de sel.

Quant à l'élève... elle me montre ses mains mangées comme par un acide. Elle ne proteste pas, elle n'accuse pas. Elle offre ses mains en témoignage. Elle sourit de mon apitolement, et tous, autour de moi, sourient avec indulgence, même le plus âgé, que la fièvre devore au point que, à Gênes, les services de santé du port ont failli mettre le navire en quarantaine.

Le docteur Italien avait deux motifs : le malade était un fiévreux et un Albanais. Il s'exprime en français avec des expressions désuètes. Il doit à nos Pères dominicains cette connaissance de notre langue qui lui a permis d'être attaché à notre consulat « kawa », c'est-à-dire de maître-jacques.

Il ne se souvient pas du nom du consul, mais il n'a pas oublié le nom de Léon Rey qui passait son temps à fouiller la terre en Appolonie, à petits coups de pioche.

Les bombes sont venues. Elles n'ont pas eu pour découvrir les ruines le même respect.

Notre « kawa » s'est retrouvé sous l'uniforme italien front à front avec les Grecs, tour à tour vaincu, vainqueur, prisonnier, garde-chiourme, martyr et bourreau, et toujours la faim au ventre, naturellement. La faim, c'est le leit-motiv. La faim pendant quatre ans pour raison de guerre ; la faim depuis quatre ans pour raison de paix.

Cette formule, qui ramasse huit années sous le même signe sordide, c'est un médecin roumain qui me la donne. Il me parle de la Roumanie généreuse en blé qu'il avait laissée en 1935 pour venir terminer ses études à Paris. Lorsqu'il est rentré, en 37, déjà Antonesco avait stérilisé le pays. Il y a eu la guerre, puis l'après-guerre, plus inexorable encore, frappant les Roumains au cœur, à l'esprit, à l'estomac.

Il me dit : « Vous ne vous imaginez pas... »

Il ne fait le procès de personne. On ne fait pas le procès d'une fatalité. Il a trente-cinq ans. Il a une vie animale à défendre. C'est pourquoi il a fui. Il a fui comme tous ont fui, vers l'oppresseur d'hier, vers la Turquie rendant des siècles combattue mais qui ne refuse pas le droit d'asile. D'ailleurs il n'est pas d'autre porte où aller frapper.

Les routes d'évasion ? Elles sont dures et cruelles. La fille s'est battue avec les chiens en forçant les barbelés à Edirne. Le docteur, lui, a confié sa chance de survivre à une barcasse toujours près de s'engloutir et, pendant des jours dont il a oublié le nombre, il a joué à cache-cache avec les gardes-côtes bulgares avant de toucher la terre turque.

Le « kawa », lui, est entré en Macédoine en touriste, tout simplement.

Ils refont sur la carte les routes qu'ils ont suivies jusqu'en Turquie d'Asie. Ils sont des dizaines, chaque jour, depuis quatre ans, à tenter cette évasion : cinq pour cent franchissent la herse. Les autres ? Qui s'inquiéterait des perdants dans ce jeu meurtrier !

ALHAMBRA ATTENTION DERNIERE SEMAINE
VINGT ANS DE PARIS : GEORGIUS
Dimanche Matinée : 14 h. 15 - 17 h. 15 — Soirée à 20 h. 30

2 MATINEES DIMANCHE : 14 h. 30, 17 h. 30
LE BOUILLANT ACHILLE
avec
BOURVIL
THEATRE DES VARIETES

AU PALACE *EN PREMIERE EXCLUSIVITE*
UN FILM D'ACTION, D'AVENTURE ET D'AMOUR...

AMBIGU BOT. 76.05
2 Dernières semaines
Vous ne verrez plus à Paris...
HUIS CLOS
LA P... RESPECTUEUSE

EUROPEEN Samedi 19, Dimanche 20, Lundi 21
Matinée et soirée
LINE RENAUD Grand prix du disque 1949, Jacques MOREL
Jack GAUTHIER, Christian JUIN, Jacques DUTAILLY
avec ROSE MANIA et Henry LECAT Grand prix du disque 1949

UNE RÉVOLUTION AUX BEAUX-ARTS

Des artistes indépendants font partie des jurys pour l'attribution des Prix de Rome

LE jeune directeur de l'école des Beaux-Arts : Nicolas Untersteller, remporte aujourd'hui une belle victoire. Ce succès répond aux vœux de la majorité de ses élèves. Il réjouira aussi les défenseurs de l'art pur : le prix de Rome est modifié !...

Cette réforme, qui s'applique à tous les prix de Rome, qu'il s'agisse de peinture, de sculpture, d'architecture ou de musique, commence dès aujourd'hui à être appliquée pour la peinture.

C'est pourquoi on peut voir aujourd'hui avec émotion, sorti de l'École, en tant que nouveau membre du jury, Georges Rouault, ancien élève des Beaux-Arts, un des plus grands peintres de ce temps qui, jadis, monta en loge, lui aussi sans obtenir la récompense souhaitée. Avec lui ont été désignés des peintres connus et estimés comme Villon, Limouse, Cavaillès, Planson, Lottron, Brianchon. Ces gens n'appartiennent à aucune chapelle. Ils rendront au prix un peu de sa valeur perdue.

L'événement est d'importance. Il nous enchante d'autant plus qu'il y a quelques semaines, nous fûmes les premiers à le prévoir et surtout à le souhaiter.

Voici les faits :

Depuis ces dernières années, cette récompense importante — puisqu'elle permet aux lauréats d'aller puiser en terre italienne une culture esthétique infiniment précieuse — avait perdu toute sa valeur. Ce prix, depuis bien longtemps, devenait l'apanage de la seule Académie des Beaux-Arts, car seuls ses membres le décernaient, assistés par quelques-uns de leurs amis désignés comme membres suppléants du jury.

Rajeunir « la vieille dame »

La qualité du prix laissait de plus en plus à désirer parce que la « dame du quai » compte un nombre important de gens « pompiers », de « vieilles dames » absolument hostiles à l'art quand il n'est pas néo-classique.

Menée intelligemment par M. Untersteller et ses amis, une bagarre pour le rajeunissement du prix s'engagea. Les adversaires firent des contre-propositions qui ne changeaient hélas ! rien à l'affaire.

M. Untersteller ne s'avoua pas vaincu. Un vieux décret s'abroge facilement quand des gens comme Jacques Jaujard ou Robert Rey sont à la direction des Beaux-Arts.

C'est sur leur proposition qu'il y a quelques-jours M. Yvon Delbos, amateur d'art lui aussi, signa un nouveau décret modifiant l'ancien, d'après lequel, en 1871, M. Thiers avait fixé les conditions du Prix de Rome, telles qu'elles étaient encore ces jours derniers.

Ce décret laisse aux membres de l'Institut le soin de juger le prix, mais il adjoint au jury un nombre de membres égal au leur et qui ne font pas partie de leur docte compagnie. Ce sont tous les gens connus pour leur valeur. Ils sont audacieux, sans doute, mais connaissent la technique. Ils ont horreur des querelles de boutique. Et comme il y a tout de même encore à l'Institut des gens, eux aussi, passionnés d'art moderne, on ne doute pas qu'ils se rangeront dans le camp des audacieux.

M. Delbos n'a pas perdu son temps puisque dès ce matin de nouveau jury d'avant-garde siège pour procéder aux premières éliminatoires pour le Prix de Rome de peinture et que dans quelques jours la réforme sera appliquée pour les trois autres prix.

René BAROTTE

POTINIERE — Sensation énorme ! L'auteur a écrit sa « Bérénice ». FAVALELLI (Paris-Presse)
NOUS AVONS TOUS FAIT LA MEME CHOSE
de JEAN DE LETRAZ

Paramount V.F.
ELDORADO V.F.
LE RITZ PLACE PIGALLE V.F.
ELYSEES-CINEMA V.O.
L'étrange pouvoir de cet homme est-il un bienfait ou une malédiction ?
Une création géniale du grand tragédien
EDWARD G. ROBINSON
avec
GAIL RUSSELL
JOHN LUND
les Yeux de la Nuit
Réalisation de JOHN FARROW

OLYMPIA THEATRE JACQUES HAIK **LE LYNX** PLACE PIGALLE
LORD-BYRON à partir du 23 mars
56, rue Pigalle
ASTORIA FILMS présente
JACQUES DUMESNIL
MARIE DÉA
AIMÉ CLARIOND
avec
RAYMOND CORDY - JANINE MILLER - RENÉ BLANCARD
Un film de WILLY ROZIER — Musique de JEAN YATOVE
avec la célèbre chanson de
GEORGES ULMER

Horoscope

par M.-L. SONDAZ

Samedi après-midi. — Les neurasthéniques auront une crise de dépression qui fatiguera beaucoup leur entourage. Ils pourraient éviter cet ennui par un grand effort de volonté qui leur serait très salutaire. Ne fréquenter que des gens gais, optimistes, aimant la marche au grand air et les sports. Se distraire en leur compagnie et pratiquer la détente totale de l'esprit. Porter du bleu, du gris ; éviter les conversations contradictoires. Choisir un film ou une comédie gais.

Dimanche. — Belle journée pour Scorpion (24 oct.-22 nov.), Lion (23 juil.-22 août), Balance, (23 sept.-22 oct.) qui prépareront de brillantes affaires. Ne pas négliger les malades. Leur préparer une nourriture saine et naturelle. Leur offrir des fruits bien mûrs. Leur épargner les conversations pessimistes ; ne pas s'alarmer outre mesure et se fier à la nature qui est toujours prête à guérir ceux qui ont le désir de vivre, afin de terminer leur tâche terrestre.

« SEBASTIEN », la comédie gaie d'HENRI TROYAT, qui triomphe aux BOUFFES-PARISIENS, sera diffusée sur la Chaîne Nationale demain dimanche 20 mars, à 13 h. 15.

ERMITAGE FRANÇAIS V.O.
Garbo est à Paris dans **NINOTCHKA**
la Presse en parle :
Nous avons ri, beaucoup ri, vous rirez aussi (Gaston Baty) (L'AURORE)
Joyeux, plein d'humour, ce film nous enchante du commencement à la fin.
Une satire endiablée magistralement interprétée. Tout le film est un régal.
Elle aussi a choisi la liberté !

CE SOIR à 21 heures
THEATRE du RIRE
CASINO MONTPARNASSE
JANE SOURZA
dans
LA POULE AUX ŒUFS D'OR
Vaudeville de MARC CAB et A. HORNEZ
Mise en scène de GEORGE
avec **LESTELLY**
ANDREAS
BETTY HOOP
FRANCIS BEAL
av. A. **GUTTINGUER**
et Pierre **DARTEUIL**
Prix des places : 60 à 170 fr. Sam., Dim. except.
Dim. 2 mat. : 14 h.30, 17 h.15. Lundi 15 h.

APOLLO RUE DE CLICHY
VF
LES 13 GOSSES DE SCIUSCIA
LES ROBINSONS DE LA MER
SUR SCÈNE : 2 GRANDES ATTRACTIONS
AVENTURE ! CONTREBANDE ! BAGARRE !
FILMS TRIOMPHE

15e MOIS DE TRIOMPHE
MOGADOR
L'ATMOSPHÈRE ENSOLEILLÉE DE L'ESPAGNE
LES FASTES FRANÇAIS DU SECOND EMPIRE
VIOLETTES IMPÉRIALES
MARCEL MERKES, LINA WALLS en tête de l'éclatante distribution de la création

ROYAL-HAUSSMANN-STUDIO
QUASIMODO
Charles Laughton

THE DANSANT
Dans l'ambiance Sud-Américaine de
COPACABANA
168, fg St-Honoré. - BAL. 49-64
Fermé le vendredi

L'ANGE SANS TÊTE

Résumé des chapitres précédents. — Clarinda, comtesse Driesen, a passé treize ans au Mexique, où elle s'était enfuie avec son amant, Felipe Conteras. Celui-ci est mort et Clarinda est revenue au pays natal. Mais à Weimar chacun la croit morte et son mari, même, lui a élevé un magnifique monument. La jeune femme a accepté la proposition de Babette, son ancienne femme de chambre, d'aller vivre chez elle...

92.- La visite de Mme Schopenhauer

QUATRE mois de succès pour Mme Meunier et Mme Pontignac, modistes de Paris. Quatre mois de répit, quatre mois pour guérir les blessures de mon âme et émousser mes souvenirs tranchants comme une lame !

J'avais un lit que je partageais avec deux des petites filles de Babette et la chaleur de leurs petits corps m'emplissait d'une joie particulière.

J'avais un toit au-dessus de ma tête et assez de travail pour détourner mon esprit du passé.

La minuscule maison était située dans une ruelle étroite et tortueuse d'un quartier assez pauvre, derrière le Toepfen Markt, et les clientes de Babette avaient été jusqu'ici recrutées parmi les femmes de boutiquiers et artisans du quartier. Et tout soudain il se trouva que nous fûmes découvertes par les femmes à la mode et nos créations parurent à la cour.

— Je pense que j'ai eu une grande idée quand j'ai copié cette coiffure de Minerve d'après une peinture ; nous avons encore trois autres commandes de ces chapeaux de Lucas Cranach ! dis-je à Babette, en repoussant de compliments bien naturels.

— Ne vous montez pas la tête, Clarinda. Les dames achèteraient nos chapeaux même s'ils ressemblaient aux langes de Jean frisés en boule, quand il a tout fait dedans ! répondit Babette avec enjouement. « Vous savez pourquoi elles viennent chez nous malgré que notre rue soit pavée de crottes de mouton, en guise de pierres ? Elles viennent parce qu'elles espèrent vous entrevoir, ces chèvres curieuses. »

— Qu'est-ce qu'elles savent de moi ? Je ne me montre jamais au magasin et ne parle à personne.

— Les rumeurs voyagent dans l'air, Clarinda. Est-ce que jamais une chose est arrivée à Weimar que les gens ne voudraient pas avoir su ?

— Babette, regarde-moi : es-tu à l'origine de ces bruits ? demandai-je sévèrement. Et Babette me regarda en face de son honnête regard clair comme l'eau de source.

— Si je l'étais, ce serait uniquement pour votre bien. Ici ce n'est pas un endroit pour vous. Je serai contente de vous voir rentrer dans la société à laquelle vous appartenez.

— Société ! Je l'aurais en horreur. Et je suis heureuse ici Babette. Je t'en prie, je t'en prie, laissons le monde derrière notre porte.

Ma cousine la Montgolfière apparut dans le cortège des curieuses ; elle nourrissait toujours un malheureux penchant pour les coiffures orange qui faisaient paraître son visage encore plus rouge et plus marbré. L'une après l'autre, les dames d'honneur excessivement nobles et mal fagotées de la Duchesse (dont Napoléon avait fait une Grande Duchesse) vinrent mettre leur nez dans le magasin. Frau Gemeinde Rath von Goethe apparut, l'ancienne mam'zelle Vulpius de mauvaise réputation, vulgaire, bonne fille un peu trop grasse et dont l'haleine sentait légèrement le vin.

Frau von Stein elle-même, arrivée, portée en litière, vieille femme desséchée, momifiée, habillée de blanc vaporeux angélique, telle une débutante à la Cour.

Cependant c'est à une nouvelle venue, coutumière du fait, Mme Johanna Schopenhauer, qu'il incomba de briser la glace. Elle ne portait pas de titre mais, avait un salon, un salon influent où les beaux esprits se réunissaient tous les jeudis. Mme Schopenhauer était une femme sûre de soi, femme du monde au verbe haut, qui possédait une âme un tantinet plus belle et plus apte à l'expression de soi-même que la moyenne de Weimar.

Mme Schopenhauer ne se contentait pas de laisser aller les choses. Un beau jour elle insista pour s'introduire derrière le rideau qui séparait la boutique du domaine privé de notre atelier-salon et lança une attaque de front. J'étais assise, le petit Jean sur mes genoux et lui donnais sa bouillie. Mon grand tablier était largement éclaboussé, car le petit Jean trouvait très drôle de conserver un peu de bouillie dans ses joues et de m'en arroser quand je m'y attendais le moins.

— Ai-je le plaisir de parler à Mme Pontignac ? demanda l'indescrable visiteuse. « Pardonnez mon intrusion dans cette charmante idylle. Je suis Johanna Schopenhauer, une femme très entêtée comme on a pu vous le dire. Je me suis promis d'faire votre connaissance, et comme Mahomet ne voulait pas venir à la montagne... enfin me voici. »

Babette était debout derrière elle me signalant avec énergie qu'elle était innocente de cela. Une plume verte du chapeau de Mme Schopenhauer persistait à ballotter à chacun de ses mouvements et ma première impulsion fut de prendre une épingle et de fixer ce ridicule ornement.

— Madame Pontignac, poursuivit-elle, vous devez sûrement savoir que vous êtes l'objet de grandes conjectures parmi mes amis, dont la plupart prétendent avoir été les vôtres aussi, dans un passé que vous ne saurez pas, apparemment, vous rappeler. Naturellement chacun respecte votre désir d'anonymat et de retraite. Mais si certaines rumeurs sont exactes, il y aurait beaucoup de points communs entre nous, beaucoup en vérité et plusieurs de mes amis seraient désireux d'en discuter avec vous. »

Je ne sais pourquoi l'entrée en matière grandiloquente et peu discrète de ma visiteuse me donna l'idée que « Pauvre Albert », mon mari, me l'avait envoyée telle une énergique colombe chargée du rameau d'olivier. Mais le me trompais. La rumeur qui avait amenée Mme Schopenhauer vers moi était de nature politique.

Comme le Wachtmeister Merckel, elle croyait que j'étais un agent secret envoyé par les Prussiens ; qu'en fait, je pouvais avoir des sacs d'or à moi confiés pour lever et financer des régiments de volontaires contre Napoléon. Babette enleva le petit Jean et la bouillie et s'esquiva de la pièce pendant que j'avais de grandes difficultés à convaincre Mme Schopenhauer que je ne désirais ni part ni parcelle dans aucune conspiration, au grand jamais...

(à suivre).

SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Opéra, 20 h., Roméo et Juliette.
Opéra-Comique, 20 h. 15, Manon.
Comédie-Française (Salle Richelieu), 20 h. 45, Tartuffe ; L'Article 330.
Comédie-Française (Salle Luxembourg), 21 h., L'Inconnue d'Arras.
Alhambra, 21 h., Vingt ans de Paris.
Ambassadeurs, 20 h. 50, La Soif.
Ambigu, 21 h., Huis Clos ; La P... respectueuse.
Antoine, 20 h. 45, Les Mains sales.
Atelier, 21 h., Le Pain dur.
Athenee, 21 h., Knock.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Sébastien.
Capucines, 20 h. 45, La Folle époque.
Chapiteau, 21 h., Mme de Falindor.
Ch. de Rocheforl, 21 h. 15, Scaramouche.
Châtelet, 20 h. 15, Auberge du Cheval-Blanc.
Comedie Champs-Elysées, 21 h., Ardèle ou la Marguerite.
Comédie Wagram, 21 h., Interdit au public.
Daunou, 21 h., Ils ont vingt ans.
Edouard VII, 21 h., Le Silence de la mer, La Tentation de Tati.
Etoile, 20 h. 45, Ignace (Fernandel).
Gaîté-Lyrique, 20 h. 40, Le Grand Mogol.
Gaîté-Montparnasse, 21 h., Quelques pas dans le clirage.
Gramont, 21 h., La Fontaine aux Saints, Chambre 29.
Gd-Guignol, 21 h., Bourreau d'enfants.
Gymnase, 21 h., Mlle Adelaïde.
Hébertot, 21 h., Fils de personne.
Huchette, 21 h., La Fête noire.
Humour, 20 h. 45, Attitude 4.200.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Madeleine, 21 h., Enfants d'Edouard.
Marigny, 20 h. 45, Occupe-toi d'Amélie.
Mathurins, 21 h., Le Mal Joli ; Haute Surveillance.
Michel, 21 h., Champagne, cigarette et musc.
Michodière, 20 h. 45, Les Œufs de l'autruche ; Du côté de chez Proust.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Monceau, 20 h. 45, Quand le chat n'est pas là !
Montparnasse-Baty, 21 h., Le Figurant de la Gaîté.
Noctambules, 21 h., Marionnettes des Champs-Elysées.
Nouveautés, 21 h., La Petite Hutte.
Œuvre, 21 h., Le Sourire de la Joconde.
Palais-Royal, 21 h., Voyage à trois.
Pte-St-Martin, 21 h., La Femme de ma vie.
Potinière, 21 h., Nous avons tous fait la même chose.
Renaissance, 21 h., Orion le Tueur, La Parade.
Saint-Georges, 21 h., Une Femme libre.
Sarah-Bernhardt, 20 h. 45, Et la police n'en savait rien ! (Bach).
Studio Champs-Elysées, 21 h., La Tendre Ennemie.
Théâtre des Champs-Elysées, 10 h., Société des Concerts.
Théâtre de Paris, 21 h., L'Immaculée.
Variétés, 21 h., Le Bouillant Achille.
Verlaine, 21 h., Plume au vent.
Vieux-Colombier, 20 h. 45, Lucienne et le boucher.

CIRQUES

Cirque d'Hiver, 20 h. 45, Tay-Ru.
Medrano, 21 h., C. Colleano, Les Fratellini.

CHANSONNIERS

Lune-Rousse, 21 h., Bleu... Plan, Rouge.
Coucou, 21 h., Les Casse... Paix.
Cab. Noctambules, 21 h., Interdit aux Béotiens.
Cav. République, 21 h., Les Neuf Durs.
Deux-Anes, 21 h., L'Ane est terrible.
Dix-Heures, 22 h., Rouge, impair et manque.
Trois-Baudets, 21 h. 30, Ça va, ça va pas.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 20 h. 45, Carmen Amaya.
Bobino, 21 h., Monsieur Bourgogne.
Casino de Paris, 20 h 30, Exciting Paris.
Central de la Chanson, 21 h., Félix Paquet, Renée Lamy.
Européen, 21 h., Line Renaud, J. Morel.
Folies-Bergère, 20 h. 15, Féeries, Folies.
Mayol, 21 h., Grande Revue d'Automne.
Tabarin, 21 h. 30, Danse ; 22 h., Spectacle.

CINEMAS

Musée du Cinéma, Moana.

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs, Remorques.
Astor, Fantomas contre Fantomas.
Aubert-Palace, Une femme par jour.
Avenue, Jean de la Lune.
Balzac, Jo la Romance.
Cinecran, Fandango.
Cinévog, Les Parents terribles.
Colisée, Une femme par jour.
Delambre, Les Casse-Pieds.
Empire, Fantomas contre Fantomas.
Gaumont-Théâtre, Une femme par jour.
Helder, Jo la Romance.
Hollywood, Jean de la Lune.
Impérial, Fantomas contre Fantomas.
Les Vedettes, L'Idiot.
Lynx, 56, rue Pigalle.
Madeleine, Les Amants de Vérone.
Marignan, Manon.
Marivaux, Manon.
New-York, Le Signal rouge.
Olympia, 56, rue Pigalle.
Pagode, Les Casse-Pieds.
Pagode, Le Cafetier.
Plaza, Fantomas contre Fantomas.
Royal-Haussmann (Club), Jean de la Lune.
Royal-Haussmann (Studio), Quasimodo.
Royal Monceau, L'Aigle à Deux Têtes.
Scala, Jo la Romance.
Triomphe, La Règle du feu.
Vivienne, Jo la Romance.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Artistic, Le Cabaret des Etoiles.
Bambi, Henri V.
Biarritz, Hamlet.
Broadway, Miracle au village.
Bonaparte, La Route semée d'étoiles.
Cameo, Tarzan et les Amazones.
César, Demain viendra toujours.
Ciné-Etoile, La Poursuite infernale.
Ciné Opéra, Fantômes déchaînés.
Elysées-Cinéma, Les Yeux de la nuit.
Ermitage, Ninotchka.
Français, Ninotchka.
Gaîté-Clichy, Yolanda et son voleur.
Gaîté-Rochechouart, Le Trésor de la Sierra-Madre.
La Royale, Depuis ton départ.
Lord-Byron, Depuis ton départ.
Marbeuf, Quelque part en Europe.
Monte-Carlo, Le Chapelier et son château.
Napoléon, La Flèche noire.
Normandie, Les Forçats de la gloire.
Panthéon, L'homme à femmes.
Paris, Un million, clefs en main.
Portiques, Frieda.
Radio-Ciné Opéra, Le Chapelier et son château.
Reflets, Les Raisins de la colère.
Studio Etoile, L'Honorable Angelina.
Studio Parmentier, Barbara.
Studio Parnasse, Le Cottage enchanté.
Ursulines, Allemagne année zéro.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo, Les Robinsons de la mer.
California, Les Vautours de la jungle.
Ciné-Michodière, Fris

Pour l'Américain moyen, le pacte est la dernière chance d'éviter la guerre

(De notre envoyé spécial permanent Louis FOY.)

WASHINGTON, 19 mars (par câble). — L'Américain moyen a accueilli le pacte Atlantique sans grande émotion. Depuis le temps qu'on lui en parle et depuis le temps que la Russie l'agace, il en est arrivé à considérer l'alliance avec l'Europe occidentale comme une chose inévitable.

Sans rien comprendre aux subtilités de l'automatisme ou du non-automatisme de la nouvelle alliance, il croit ce qu'il lit ce matin dans les manchettes des journaux :

Le *Daily News* : « Le pacte de l'Atlantique engage les Etats-Unis à se battre. »

Le *Daily Mirror* : « Le pacte oblige les Etats-Unis à défendre les Alliés. »

Le *New York Telegram* : « Le pacte forcera les Etats-Unis à défendre l'Europe... Peut-être ? »

Et ces titres ne l'effraient pas, parce que tout en ayant horreur de la guerre, les deux ans de guerre froide l'ont convaincu que la Russie soviétique est « son » ennemi propre, alors que l'Allemagne, par exemple, a été surtout une ennemie de la France et de la Grande-Bretagne, plutôt que des Etats-Unis, jusqu'au jour de la déclaration de guerre.

Pour l'Américain moyen, à qui on répète que les deux premières guerres mondiales n'auraient pas eu lieu si le pacte Atlantique avait existé alors, la nouvelle alliance est « la dernière chance » d'éviter la troisième guerre.

Très en avance sur l'opinion du Congrès, le citoyen américain, souvent ex-combattant ou père, mère, frère, sœur d'un ex-combattant, n'a pas peur de s'engager à défendre les Alliés outre-mer. Il a compris qu'avec les armes supersoniques, ses premières lignes de défense étaient bien au delà de New-York et de San-Francisco.

Son raisonnement est que, sans le pacte et sans ennemi direct, il a déjà été deux fois forcé de se mêler aux affaires européennes.

Un "toit" de sécurité pensent les Anglais avec M. Bevin

(*De notre correspondant particulier*)

LONDRES, 19 mars (par téléphone). — Il est difficile de déceler en une nuit l'influence d'un événement aussi important que le pacte Atlantique sur le peuple anglais.

Par exemple, M. Butler, au nom de l'opposition conservatrice, déclara après le discours de M. Bevin :

« M. Bevin peut partir en Amérique, signer le pacte. Il a toute la nation derrière lui. »

Là-dessus, un député socialiste d'extrême gauche, M. Warby, déclara que ceci n'était pas exact et qu'une « large partie d'opinion » n'acceptait pas ce pacte.

Enfin, M. Piratin (communiste) ayant fait quelques remarques désagréables à propos du pacte, M. Bevin lui enjoignit de se taire, en déclarant :

— Nous aimerions pouvoir oublier certaines clauses du pacte germano-soviétique de 1939.

Autrement dit, l'énorme majorité parlementaire se trouve derrière le gouvernement. Les conservateurs, parce qu'ils sont heureux de pouvoir dire : « Nous vous avions toujours dit qu'il nous fallait l'appui de l'Amérique. » Les travaillistes parce qu'ils continuent de faire confiance au gouvernement de leur parti. Les libéraux parce que cela a toujours été leur politique.

Mais que pensent, le plombier, le marchand de journaux, le receveur d'autobus ? Ce serait une erreur que de les classer par teintes politiques. Pour eux, le pacte de l'Atlantique est surtout ce qu'a dit M. Bevin, hier soir, à la B. B. C. : une sorte « de toit de sécurité » qui couvre trois cents millions de personnes par-dessus l'Atlantique.

Par sa nature insulaire qui lui donne le sens de l'entraide, il n'est pas extraordinairement surpris de cette coopération mondiale.

Pour ou contre

Voici les arguments qui seront confrontés à l'Assemblée au cours du débat sur la ratification de l'alliance

Par Lionel DURAND

La ratification du pacte de l'Atlantique par l'Assemblée donnera-t-elle lieu à de violentes manifestations et à des manœuvres d'obstruction communistes ? Telle est la question qui se pose dans les milieux diplomatiques au lendemain de la publication du document qui a soulevé d'émotion en Italie et qui fait l'objet de profondes divergences au sein de l'opinion française. M. Jacques Duclos a demandé par lettre au président de l'Assemblée, M. Edouard Herriot, l'ouverture d'un débat sur le pacte Atlantique dès mardi prochain. Le ministre des Affaires étrangères, M. Schuman, a toutefois précisé hier après-midi que la ratification par l'Assemblée n'aurait pas lieu avant la signature du traité de l'Atlantique nord, prévue pour le 2 ou le 4 avril à Washington.

Si l'opinion française, dans une large proportion, est restée indifférente à la publication du document, notamment à cause du voile de mystère qui a entouré les longues et difficiles négociations au sujet du pacte du fait que l'on n'a pas jugé utile d'informer davantage le public, des objections importantes ont été formulées contre ce de alliance. Ces critiques sont venues et continueront de venir de milieux très divers. C'est pourquoi nous avons voulu dresser le tableau des arguments contraires et favorables au pacte Atlantique, afin que nos lecteurs se fassent eux-mêmes une opinion avant l'important débat qui aura lieu à son sujet à l'Assemblée.

CONTRE	POUR
1. LE PACTE ATLANTIQUE EST UN INSTRUMENT D'AGRESSION : les U.S.A. tearment et comptent sur les livraisons d'armes à l'Europe pour trouver un débouché à leur surproduction.	**1.** L'U.R.S.S. a conclu pas moins de vingt-trois traités d'assistance mutuelle. Le pacte stipule clairement le caractère défensif de l'alliance qui groupe d'ailleurs des nations dont les intentions pacifiques sont notoires
2. LE PACTE EST INCOMPATIBLE AVEC LES AUTRES TRAITES SIGNES PAR LA FRANCE : il viole la charte des Nations Unies dont l'article 52 s'oppose à la formation de groupes régionaux englobant des pays situés sur des continents différents.	**2.** Le pacte se fonde sur l'article 51 qui sanctionne « le droit naturel de légitime défense individuelle ou collective au cas où un membre des Nations Unies ferait l'objet d'une attaque armée jusqu'à ce que le Conseil de sécurité ait pris les mesures nécessaires au maintien de la paix ».
3. LE PACTE EST CONTRAIRE A L'ALLIANCE FRANCO-SOVIETIQUE qui engage les deux puissances à ne pas entrer dans une coalition dirigée contre l'une d'elles.	**3.** Pas de contradiction puisque le pacte ne vise aucune nation mais tout agresseur éventuel. Le seul cas où le pacte entraîne ait une action de la France contre l'U.R.S.S. serait l'agression perpétrée par l'U.R.S.S. elle-même.
4. LE PACTE EST INUTILE : les U.S.A. viendraient de toute façon au secours de la France si elle était attaquée.	**4.** Le pacte est utile car l'intervention américaine fait l'objet d'un engagement moral et juridique. La valeur préventive de cet engagement peut être considérable.
5. LE PACTE EST INEFFICACE : pas de clause d'automatisme de l'intervention américaine. Le pacte propose, le Congrès américain dispose.	**5.** Si l'automatisme n'est pas prévu, le pacte stipule une aide « immédiate et concertée ». Le Congrès a été tenu au courant du pacte. La Constitution française elle aussi exige la ratification de toute déclaration de guerre par l'Assemblée.
6. LE PACTE EST DANGEREUX : c'est une provocation inutile à l'égard de l'U.R.S.S., qui pourrait inciter Moscou à riposter par la force. La paix est à la merci d'un coup de tête américain. Washington veut acheter la paix avec des dollars et avec le sang français.	**6.** Une alliance défensive n'est pas une provocation contre quiconque. C'est le mur dont on entoure sa maison contre des malfaiteurs éventuels. Le pacte n'attire en jeu que devant une attaque armée. Il renforce la sécurité des U.S.A. mais aussi celle de l'Europe qui obtient des alliés et des moyens de se défendre.
7. LE PACTE EST « ORIENTE » POLITIQUEMENT : l'Europe n'a pas à choisir entre le capitalisme et le communisme russe.	**7.** L'alliance groupe des nations de toutes les nuances politiques, du socialisme au libéralisme. Nul ne songe à entraîner quiconque dans un sens politique qui ne serait pas le sien.
8. LE REARMEMENT EUROPEEN COMPROMET LE RELEVEMENT ECONOMIQUE DU CONTINENT.	**8.** Les parties contractantes du pacte ont affirmé que l'effort économique primerait tout effort de réarmement. En consolidant la paix, le pacte permet à l'Europe de s'attaquer à une œuvre constructive.

MOSCOU : Mesures envisagées pour «répondre» au pacte

MOSCOU, 19 mars.

LES grandes lignes du traité de l'Atlantique Nord étant connues depuis plusieurs jours par les rapports des ambassadeurs soviétiques, une série de réunions spéciales au Politburo, à la présidence du Conseil et au conseil restreint de la Défense ont été consacrées à la discussion des mesures que l'U.R.S.S. comptait prendre.

D'après les milieux les mieux informés, le souci du Kremlin serait d'éviter une aggravation de la tension actuelle et d'intervenir « calmement et pacifiquement » dans les domaines économique et diplomatique.

Il est question, en premier lieu de protester officiellement auprès des pays signataires ayant avec l'U.R.S.S. des traités de non agression ; cette protestation pourrait aller jusqu'à la menace d'annuler les traités.

Une démarche serait faite à l'O.N.U. et au Conseil de Sécurité, visant à l'annulation du Pacte Atlantique-Nord, comme non compatible avec la Charte des Nations Unies.

Dans l'ordre politique, des territoires « tampons » entre l'U.R.S.S. et les pays signataires, seraient constitués pour supprimer les contacts directs et rendre plus difficile l'application du pacte.

L'intensification de la campagne pour une « neutralisation » de l'Allemagne, avec évacuation des troupes étrangères et création d'un gouvernement central est prévue. Les tentatives de Nadolny, de Nuschke et d'autres émissaires de l'U.R.S.S. dans la bi-zone seront renouvelées.

Les satellites

Enfin la création officielle d'UN CONSEIL DES PAYS DEMOCRATIQUES ET POPULAIRES AURAIT ETE DECIDEE.

Outre les pays de la zone soviétique en Europe, des pays asiatiques seront invités à y participer. L'idée générale serait d'élargir le « champ névralgique » actuel pour entraver la collaboration entre les Etats-Unis et les pays d'Europe ne voulant pas être mêlés à une conflit quelconque en Asie. La Corée du Nord serait la première à figurer à ce conseil.

Un Grand Conseil de Défense sera créé avec, pour organe exécutif, une « Commission de liaison entre les états-majors des pays démocratiques et populaires ». Le Conseil de Défense siégerait à Moscou, la Commission de liaison à Varsovie.

Molotov prendrait la présidence du Conseil de Défense, le maréchal Rokossowsky celle de la Commission.

Les dons à sainte Thérèse et des mandats profitaient à trois agents des P.T.T...

tandis qu'au palais de justice deux employés détournaient l'argent des casiers judiciaires

EPIDEMIES d'indélicatesses : deux employés au palais de justice volaient l'argent des casiers judiciaires, tandis que trois fonctionnaires des P.T.T. détournaient lettres et mandats.

Voici la première de ces affaires :

De nombreuses demandes d'extraits du casier judiciaire arrivent chaque jour au service que dirige au Palais, M. Pomuro, greffier, sous la forme de simples lettres dans lesquelles ont été insérés un billet de 100 francs et les 15 francs de timbre nécessaires à l'établissement et à l'envoi de la pièce.

Avant de parvenir à destination, ces lettres passaient entre les mains d'un couple de surveillants, M. et Mme Chassin, logés au troisième étage du Palais de Justice.

Des justiciables ne recevant pas leur casier réclamèrent, et le substitut de la 3e section porta plainte.

L'enquête menée par la police judiciaire aboutit à l'arrestation de M. et Mme Chassin qui avouèrent. Ils ouvraient les lettres à la vapeur, prenaient les billets et recachetaient. Ils vont être inculpés et écroués.

Les dons de sainte Thérèse

Quant à Jacques Perret, contrôleur principal des P.T.T., il en faisait tout autant. Depuis 1944, au service du tri, gare Saint-Lazare, il s'appropriait, en les faisant glisser dans un tiroir, les lettres adressées à la supérieure du Carmel de Lisieux, et qui contenaient des dons pour les besoins du monastère.

Des plaintes successives survinrent à la police et Perret fut surpris par un de ses collègues qui avait pratiqué un petit trou dans une cloison. Perret a été écroué après aveux et inculpé par M. Cresson, juge d'instruction, de vol et de suppression de correspondance.

Il avait pu acquérir, en partie avec le produit de ses vols, un pavillon à Choisy-le-Roi.

Les 200.000 francs d'Aimé Le Goff

Un autre contrôleur des P.T.T., attaché, celui-là, au bureau de poste de Sartrouville, Aimé Le Goff, âgé de 25 ans, a été arrêté, hier soir, sur la plainte du receveur des P.T.T., par les inspecteurs de la section judiciaire d'Argenteuil. Il avait détourné des mandats pour un total de 200.000 francs.

Il a été mis à la disposition du Parquet de Versailles et écroué.

Un agent de change clandestin

Enfin, Frédéric Kunstle, commis principal des P.T.T., 8, rue David Keller, à Strasbourg, a été arrêté, hier, par les inspecteurs de la police mobile de Strasbourg en flagrant délit de vol de correspondance au bureau de tri de l'Administration des P.T.T., à Strasbourg-Gare.

Interrogé, il a avoué que son trafic durait depuis sept mois et qu'il avait ainsi volé une centaine de lettres contenant des devises étrangères et françaises.

A son domicile, d'ailleurs, au cours d'une perquisition qui fut opérée sur-le-champ, on a découvert 511 dollars américains, 430 francs suisses, 8 livres sterling, 8.350 francs belges, 450 francs luxembourgeois, 462 florins hollandais et 650 lires italiennes.

Le Parquet de Strasbourg, qui l'a placé sous mandat de dépôt, l'a inculpé de vol qualifié, détournement, violation du secret de lettres et trafic de devises.

courses

Résultats de Saint-Cloud

PRIX DE LA CROIX-DU-ROY

1. La Coupérante (M. Garcia) (115) G. 168 à M. G. Lecomte ..... P. 27
2. Nerthalia (R. Carreaux) (105) P. 13
3. Oklahoma (J. Lauraine) (108) P. 21

5 l., 3 l., 4 l. — Durée : 2'16"4/5. N. pl. : 101, 104, 105, 106, 107, 109, 110, 111, 112, 114.

PRIX ARREAU

1. Hasham (R. Bertigla) (212) ...G. 148 à M. F. Hillas ..... P. 25
2. Fair Crusader (Francois) (210) P. 23
3. Brialte (R. Polmeret) (204) ...P. 12

2 l., 1/2 l., 1 l., 1/2 l. — Durée : 1'48"1/5. N. pl. : 201, 202, 205, 207, 208, 211, 213, 214, 215, 216, 217.

PRIX DE ROMILLY

1. Cavalaire (C. Malrez) (306) ....G. 25 à M. R. Phillibon ..... P. 14
2. Calixi (M. Lolliéron) (303) ....P. 17
3. Aiguail (J. Betrand) (310) ....P. 61

2 l., 1 l., 4 l., 1/2 l. Durée : 1'22"2/5. N. pl. : 304, 305, 307, 309, 311.

ELECTIONS CANTONALES

(Suite de l'article de Georges GARREAU.)

Les socialistes et le R.P.F. ne présentent de candidats que dans les deux tiers des cantons, le Rassemblement des gauches dans guère plus d'un tiers, le M.R.P. et les autres groupements dans moins d'un tiers.

On voit ainsi combien trompeuses seraient les conclusions qu'on pourrait être tenté de tirer d'une comparaison faite entre les voix obtenues globalement par les partis.

On voit aussi toute l'importance que le parti communiste attache à ces élections pour servir sa propagande et renforcer son action.

S'abstenir serait faire son jeu. Verrons-nous, néanmoins, comme en 1945, 40 0/0 des électeurs rester chez eux au premier tour ?

Avec toutes les réserves d'usage, disons qu'on escompte généralement que les communistes perdront plus de la moitié des 190 sièges renouvelables qu'ils détiennent, que les socialistes perdront un quart de leurs 426 sortants. Les radicaux, les indépendants et les modérés augmenteraient leur total de 10 0/0.

Quant au R.P.F., parti de zéro en 1945, il dispose déjà de 144 sièges de conseillers sortants qui se sont ralliés à lui ou ont été élus à des élections partielles. Les augures estiment qu'il doublera au moins ce chiffre.

Répartition politique des conseillers généraux sortants...

Communistes	184
S. F. I. O.	438
Ind. de g., rép. soc. et soc. ind. (dont 2 affiliés R.P.F.)	69
Rassembl. des gauches rép. :	
a) Rad. et rad. soc. ..... (dont 12 aff. R.P.F.)	299
b) U. D. S. R. ..... (dont 3 aff. R.P.F.)	13
M. R. P.	130
Rad. ind. et Rép. ind. ..... (dont 29 aff. R.P.F.)	198
P. R. L. ..... (dont 5 aff. R.P.F.)	49
Ind. de droite ..... (dont 5 aff. R.P.F.)	52
R.P.F. sans autre affiliation..	76
	1.508

Le R.P.F. compte ainsi 131 sortants, dont 76 sans autre affiliation.

...et celle des candidats

Comm. et apparentés	1.526
S. F. I. O.	958
Soc. Ind., Rép. soc., Ind. de g. (dont 5 aff. R.P.F.)	208
R. G. R. :	
a) Rad. et Rad. soc. ..... (dont 56 aff. R.P.F.)	578
b) U. D. S. R. ..... (dont 7 aff. R.P.F.)	33
M. R. P.	427
Rad. ind. et Rép. ind. ..... (dont 80 aff. R.P.F.)	462
P. R. L. ..... (dont 32 aff. R.P.F.)	54
Ind. de droite ..... (dont 62 aff. R.P.F.)	233
R. P. F.	936
Divers	120
	5.535

1.330 candidats R. P. F.

Le secrétariat général du Rassemblement du peuple français publie une déclaration protestant contre un communiqué émanant du ministère de l'Intérieur, publié hier soir par l'agence France-Presse, selon lequel le R.P.F. ne présenterait aux élections cantonales que 1.178 candidats.

Alors que le délai de dépôt des candidatures n'est pas clos, 1.330 candidatures R.P.F. sont déjà officiellement enregistrées.

Le président QUEUILLE AFFIRME qu'il ne songe pas à remanier son cabinet

NEUVIC D'USSEL, 19 mars. — Interrogé en fin de matinée par des journalistes au sujet de certains bruits selon lesquels il procéderait à un remaniement de son Cabinet, le président Queuille a répondu qu'il n'en était nullement question.

D'une édition à l'autre...

Bientôt suppression d'un jour de coupure ?

Un assouplissement du régime des restrictions d'électricité serait envisagé. Un projet est à l'étude, actuellement, au ministère de l'Industrie et du Commerce.

L'amélioration porterait sur la suppression d'un jour de coupure hebdomadaire.

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Temps frais et brumeux. Vent nord-est modéré. Température en hausse de 2 à 3 degrés.

■ LE CONSEIL D'ETAT A ANNULE le concours d'entrée en 1947 à Centrale, en raison d'une erreur dans la donnée du problème de physique.

■ L'ENQUE SUR LE CRIME DE CRETEIL EST AU POINT MORT. Le mari de la victime, François Sciezka, et son fils adoptif, Michel, ainsi que deux voisins ont été remis en liberté hier soir.

PARIS

LE TRIBUNAL MILITAIRE DE LA SEINE a lancé un mandat d'amener contre M. Jean Moreau, trente-deux ans, rédacteur en chef de l'hebdomadaire communiste « France d'abord ». Au siège de ce journal, on précise que M. Moreau n'est pas en fuite mais a quitté Paris pour prendre quelques semaines de repos.

MAURICE BARDECHE, inculpé pour « apologie du crime », restera en prison : la cour d'appel a fait droit à la requête du Parquet.

L'UNION DES PECHEURS DU CANTONNEMENT DE PARIS organise, à la mairie du VIe arrondissement, salle des fêtes, place Saint-Sulpice, demain dimanche 20 mars, à 14 h. 30, une matinée dansante. L'assemblée officielle de l'U.P.P. se tiendra à 14 h. 45.

PROVINCE

DEUX BANDITS ARMES pénètrent chez Mme Hélène Grémillet, à Saint-Germain-en-Laye, et lui réclament ses économies. Aux cris de Mme Grémillet, les malfaiteurs fuient sans rien emporter, après avoir blessé la pauvre femme à coups de revolver.

SE CONFORMANT AUX INSTRUCTIONS de la C.G.A., les exploitants agricoles de la Moselle décident de faire « la grève des achats », du 20 au 31 mars.

LA MINE

(Suite de la première page.)

de vivre. Le cinquième mineur ne put être dégagé — mort aussi — qu'à 7 heures le matin.

L'accident s'est produit à l'entrée d'une taille. C'est pour cela qu'il n'a été possible d'attaquer les blocs de schiste et de roc que d'un seul côté. Toute la nuit, les équipes de secours et les ingénieurs se sont dépensés, jusqu'à l'extrême limite de leurs forces, pour essayer de sauver les malheureux mineurs.

Les ouvriers rescapés, mais blessés, sont : Joseph Speicher, 34 ans, demeurant à Roupeldange ; Frédéric Muller, 25 ans, travailleur libre, habitant Creutzwald, et Eugène Gilbert.

Le premier mineur retiré, mort, est Ferdinand Ossowski, marié, 39 ans. Quant au cinquième ouvrier, il s'agit du P.G. allemand, travailleur libre, André Schel, 30 ans.

RAVITAILLEMENT AUJOURD'HUI
Pas de distribution

UN PLAT MIJOTE DE " VÉGÉTALINE "

LAPIN GRAND-MERE

Faites revenir avec « Végétaline » votre lapin coupé en morceaux. Faites revenir, d'autre part, un peu de lard maigre en dés. Vous aurez haché le foie avec persil, oignon, gousse d'ail et échalote.

Réunissez dans la même cocotte et ajoutez 2 tomates coupées, 1/2 verre de vin blanc sec, sel et poivre. Faites mijoter à feu doux 1 h. 1/2 ou 2.

Ajoutez quelques champignons avant de servir.

« Végétaline », la pure graisse de fruit, légère à l'estomac, est recommandée par les médecins depuis 50 ans ; grasse à 100 pour 100 c'est la plus économique à l'usage, la plus riche en calories. Neutre de goût, elle respecte intégralement la saveur de ce plat délicieux.

LE COUPON EST SORTI ! DÈS AUJOURD'HUI buvez du café MAIS !.. du CAFÉ DES GOURMETS

38

PURE ET LÉGÈRE

Véritable fée des eaux, PERRIER apporte à notre organisme intoxiqué par les incessantes tribulations de la vie moderne, la détente et la pureté auxquelles il aspire. Le gaz naturel donne à PERRIER des vertus miraculeuses de légèreté et de digestibilité.

D'un coup de baguette magique un verre de PERRIER fera passer le repas le plus lourd et le plus copieux.

perrier
MINÉRALE GAZEUSE NATURELLE
L'eau qui fait... PSCHITT

Gillette 60 FRS. LES DIX

POUR ACHETER IMMEUBLES COMMERCES, PROPRIÉTÉS

Le Crédit de France et d'Outre-Mer a mis au point des formules de prêts adaptables à tous les cas particuliers : prêt normal remboursable en 110 et 220 mois ; prêt à remboursement anticipé ; carnet d'Epargne-Crédit permettant l'accès à la propriété sans capital initial ; contrat assuré garantissant le remboursement en cas de décès ou d'invalidité

CRÉDIT DE FRANCE ET D'OUTRE-MER

88, rue de la Faisanderie, PARIS-XVIe. TRO. 23-00. — Ouvert le samedi après-midi.

BAUME TUE-NERF MIRIGA PRODUIT EFFICACE CONTRE LES MAUX DE DENTS Toutes pharmacies

UN RECORD ! 1/10 les GUEULES CASSEES ont gagné pour la 50e FOIS LE GROS LOT DE 15 MILLIONS EXIGEZ-LES PARTOUT

CORS Sirop Emplâtre FEUILLE DE SAULE Toutes Pharmacies
Protège, Calme la douleur, Dissout le germe. Laborat. GILBERT, 38, rue Cl.-Bernard, Paris. Visa n° 179 P. 403

Voyages de Pâques

Entièrement en car

	Jours	Prix
Normandie	3	7 800
Châteaux de la Loire	2	5 200
Vosges - Alsace..	3	8 750
Pyrénées	10	24 500
Côte d'Azur	10	24 500
Hollande	4	15 700
Hollande	7	24 800
Corse	10	23 500

En chemin de fer

Pyrénées	9	16 250
Côte d'Azur	9	17 500
Côte d'Azur-Route des Alpes	10	18 250

Prix comprenant tous les frais, conformément à nos conditions générales

Envoi gratuit de nos programmes détaillés

LE TOURISME FRANÇAIS

96, rue de la Victoire. — PARIS

Tél. : TRInité 15-43

GRANDE VENTE RÉCLAME DU 19 AU 26 MARS INCLUS BAISSE DE 10 % sur tous les articles en magasin

Dr. cot. lit 1 p. ~~1.350 fr.~~ 1.215 fr.
Dr. inet. q.s. 2 p. ~~3.100 fr.~~ 2.790 fr.
Essuie verres mél. ~~165 fr.~~ 149 fr.
Voile rhodia 180. ~~375 fr.~~ 337 fr.

Très grand choix de linge de maison rideaux - couvertures - dans nos magasins

LE TROUSSEAU :
43, rue du Château-d'Eau, PARIS
PARIS-TROUSSEAU :
10, rue Fagon, PARIS
PARIS-TROUSSEAU :
133, rue de Belleville, PARIS
SAINT-CHARLES-TROUSSEAU :
151, rue Saint-Charles, PARIS
BOULOGNE-TROUSSEAU :
52, r. J.-B. Clément, BOUL.-BILLANCOURT

Cède PARTICIPATION mod. dép et Plaq. Publicit. g. vente journal, à transférer Paris. Bas prix. G. béné. M. crise. HAVAS, Grenoble 5218

UNE PRIME de 6.000 fr. en espèces

sera offerte à toute personne qui achètera dans notre Maison deux paires de chaussettes coton (ou mi-bas) au prix de 370 fr. la paire, ou deux paires de bas rayonne femme au prix de 395 fr. la paire, et en même temps nous enverra la solution exacte du problème mathématique suivant :

Comment résoudre le problème ?

Des chiffres entre 1 et 9 sont à placer dans les fenêtres de ce carré, de telle sorte que l'addition dans toutes les directions (horizontale, verticale et oblique) donne le total de 15. L'ordre de placement des chiffres est indifférent. Les chiffres ne doivent pas se répéter. La somme de 15 doit apparaître le plus possible de fois.

? ? ?

RÈGLEMENT

1. Veuillez joindre à votre commande un mandat-poste de 740 fr. pour les chaussettes ou de 790 fr. pour les bas, plus 95 fr. pour emballage et expédition, ainsi que la solution du problème, solution signée par l'expéditeur. Joindre en outre une enveloppe timbrée portant votre adresse. Indiquer la pointure.

2. Ce concours n'est pas une loterie et, en conséquence, tous les concurrents ayant trouvé la réponse exacte toucheront la prime.

3. CETTE OFFRE EST VALABLE 15 JOURS. Les commandes accompagnées des solutions sont acceptées jusqu'au 28 mars 1949 (la date de la poste faisant foi). Le 7 avril 1949 les primes seront payées aux gagnants par envoi postal direct. La même jour également la solution exacte du problème, ainsi que la liste des gagnants, seront envoyées par la poste à chaque participant du concours.

4. La solution du problème a été déposée chez Me Eugène ARMAND, huissier à NICE, ainsi que les sommes nécessaires pour paiement des primes.

5. Les participants qui commanderaient 3 paires de chaussettes ou bas (plus 115 francs pour frais d'expédition et d'emballage), recevront, si leur solution est exacte, une prime de 10.000 francs chacun.

Les commandes et solutions sont à adresser :

PROGRES COMMERCIAL
24, Boulevard Jean-Jaurès — NICE (A.-M.)

Devant l'affluence des demandes d'invitation au défilé de sa Collection

JULIETTE VERNEUIL

sera, dorénavant, présenter celle-ci, deux fois par jour sauf le lundi, à 10 h. 45 et à 15 h.

SUR INVITATION

3, Rue de Babylone
LITTRE 85-01

Marie-Catherine Desneiges

(Suite de la première page.)

Elle refuse de signer son rattachement à l'Allemagne nazie.

Elle quitte Mulhouse précipitamment avec sa famille et se réfugie dans le Massif Central, d'où elle est originaire. Elle est née, en effet, à Chamalières, banlieue de Clermont-Ferrand.

Une de ses filles, Jeanne, avait fait là-bas la connaissance d'un jeune homme. Elle est enceinte. La mère ne veut pas admettre cette maternité. La jeune maman, après avoir reconnu son bébé, se laisse alors à des parents nourriciers.

« Ne me parle plus jamais de ta fille, ordonne à Jeanne, Octavie Hartmann ; je veillerai moi-même sur elle. Personne ne doit savoir qu'elle existe. Plus tard, quand vous serez toutes mariées, je la prendrai près de moi. »

Des années passent. Jeanne, habituée depuis son jeune âge à obéir à sa mère, ne demande jamais de nouvelles de son bébé.

Notons que lorsque Jeanne Hartmann mit au monde son enfant, elle était entièrement paralysée par une violente crise de poliomyélite. La petite fille, si l'on en croit sa grand-mère, ne devait pas vivre très longtemps.

« Les docteurs l'avaient condamnée dès sa naissance », assura la vieille femme, hier encore.

La petite Marie tombe malade

Des années passèrent. Ce fut le retour des Hartmann à Mulhouse, dans une maison dévastée par l'occupant. Octavie Hartmann travailla dur pour arriver à tenir le coup et à finir d'élever ses enfants.

Le 3 juillet dernier, Jeanne épousait M. Jean Ducret, employé de bureau dans une entreprise de textiles de Mulhouse. De cette union, une petite fille, Françoise, naquit le mois dernier.

Mais au début de l'année, la petite Marie dut être hospitalisée à l'Hôtel-Dieu de Clermont-Ferrand. Son état devenant particulièrement alarmant.

« Cela me coûtait douze cents francs par jour », déclara, au cours de son interrogatoire, Octavie Hartmann. « Très rapidement, je fus dans l'impossibilité de faire face à mes ennuis financiers, lourdement grevés par l'hospitalisation de la petite Marie.

» Je décidai donc d'aller chercher le bébé à Clermont-Ferrand, de le confier à l'œuvre des sœurs de Saint-Vincent de Paul à Paris. »

L'abandon du bébé

De son passage à Paris, Octavie Hartmann se montre très réticente. Les versions qu'elle donne des circonstances de l'abandon du bébé semblent inexactes au substitut Anthon.

« Je me suis promenée dans Paris toute la journée, avant de me décider à me séparer du bébé », a-t-elle affirmé une première fois au magistrat.

« Non, ce n'est pas ça, a-t-elle ensuite rectifié. Je suis restée, au contraire, toute la journée assise dans une salle d'attente bien chauffée de la gare d'Austerlitz.

» Puis, quand il fit nuit, je me suis mise à la recherche de l'œuvre que je savais se trouver tout près de la place de la Concorde. Il faisait très froid, la neige tombait sans arrêt, rendant de plus en plus pénible ma marche à travers la ville.

» A un moment donné, je glissai dans la boue, l'enfant serrée contre moi. Une passante m'aida à me relever.

» Il était tard. Il me semblait que j'avais erré depuis des heures. Près de la Concorde, je m'abritai sous une porte cochère. J'étais exténuée. Que se passa-t-il exactement ? Je ne m'en souviens plus. Subitement, je posai l'enfant sur le sol et je me suis enfuie en murmurant : « A la grâce de Dieu. »

» Puis je rentrai à Mulhouse. »

Voici, d'après les déclarations de M. Ducret et les procès-verbaux du substitut, l'odyssée d'Octavie Hartmann.

« J'affirme, nous a déclaré d'autre part M. Ducret, que ma femme — comme moi-même — ignorait absolument tout du voyage de sa mère. Je crois même que ma femme pensait que la petite Marie était morte depuis longtemps.

» Au moment, continua M. Ducret, où les policiers, après avoir pénétré dans notre villa pour l'interroger, lui parlèrent de sa fille, ma femme, ayant compris que son « secret » était découvert, s'écria :

» — Je vous en prie, mon mari est là. Il ne sait rien.

» Puis, en pleurant, elle m'avoua toute cette lamentable histoire

» Il ne m'appartient pas de juger ma belle-mère. C'est une affaire entre sa conscience et elle. »

Ajoutons qu'Octavie Hartmann, qui risque, selon l'article 250 du Code pénal, de deux ans à cinq ans de prison, sera transférée à Paris la semaine prochaine, mardi ou mercredi probablement, afin d'être mise à la disposition de M. Bertin, juge d'instruction au Parquet de la Seine.

R. F.

NECROLOGIE

Nous apprenons le décès survenu le 12 mars, après une courte maladie, de M. Auguste GAY, âgé de 78 ans, Officier de la Légion d'Honneur, Croix de Guerre 1914-1918, ancien élève de l'Ecole Polytechnique, ingénieur en chef honoraire de la Compagnie des Chemins de fer du Nord, directeur général de l'exploitation de la société France-Transports-Domicile.

Selon la volonté du défunt, les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité.

Le présent avis tient lieu de faire part.

mots croisés du dimanche

PAR ANDRÉ CHARPENTIER

HOR. — 1. Qualifie une eau de régime. — 2. On le prend pour plonger dans l'eau. Ils se mouillent bien des fois quand ils nagent à l'eau. — 3. Plus d'un vit en partie dans l'eau. Cours d'eau. — 4. Alastin. — 5. Le lait lui convient mieux que l'eau. Monnaie étrangère. — 6. Elle se fanerait sans eau. Il a besoin d'eau pour donner du vin. — 7. Conjonction. Lac. Pronom. — 8. Compagnon d'un personnage qui vivait sur une terre entourée d'eau. — 9. On l'est plus vite d'eau que de bon vin. Elles vous mettent en eau. — 10. Lettre. On y préfère le vin à l'eau.

VER. — I. Grandes quantités d'eau. Lettre grecque. Initiales d'un monde de scrutin. — II. Au milieu de l'eau. Récent. — III. Il y eu a d'eau. Il se couche sous les trombes d'eau. — IV. L'eau ne pèse pas un tel droit. Aussi se trouve-t-on dans l'eau de sa baignoire. — V. Elle buvait de l'eau... à l'abreuvoir. Pieuse abréviation. — VI. On dit aussi des ânes. Grande île dans une eau bleue. — VII. On l'arrête en buvant de l'eau. Possédés. — VIII. Article arabe. Eaux qui mènent bon train. — IX. On parle souvent de ses coups dans l'eau. Elle n'est pas déposée par l'eau. — X. Trois cardinaux. Suivent le fil de l'eau. Note.

Solution du problème n° 1.053

HOR. — 1. Paternelle. — 2. Arrêté. — 3. Rien. Au. Ru. — 4. Tès. Entrer. — 5. Egout. Eau. — 6. Nerveuse. — 7. Satu. Te. — 8. In. Lord. — 9. Rol. Eberth. — 10. Entés. Note.

VER. — I. Partenaire. — II. Arrêté. Non. — III. Trésors. I. T. (été). — IV. Elu. Uval. — V. N. E. — Etoiles. — VI. Oran. Snob. — VII. Ental. Ten. — VIII. Ré. Rit. Urg. — IX. Renet. T. E. (Thomas Edison). — X. Sour. Sèche.

1 2 3 4 5 6 — A B C D

FOIRE DE NANTES 7 au 20 AVRIL

RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE

Sans calomel — et vous sauterez du lit le matin, "gonflé à bloc".

Il faut que le foie verse chaque jour un litre de bile dans l'intestin. Si cette bile arrive mal, vos aliments ne se digèrent pas, ils se putréfient. Des gaz vous gonflent, vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir !

Les PETITES PILULES C

Paris-presse l'intransigeant
...Sport partout ... Sport

CLAES déclanche la bagarre dans MILAN-SAN REMO...

COPPI et BARTALI, lâchés, réintègrent un peloton reconstitué à 80 km. du but

MILAN (par téléphone). — A partir de 6 h. et demie, les coureurs se rassemblèrent à l'Arena de Milan, devant des foules consiérables. Le départ fut donné à 7 h. et demie, dans un des faubourgs de Milan. Parmi les abstentionnistes, seul des vedettes : Lucien Teisseire.

La course s'annonce très vite et très disputée, mais, au moment du départ, Coppi était toujours le grand favori de l'épreuve. Il apparaissait même que personne ne pourrait le battre si nul accident ou incident ne survenait en cours de route.

On ne dépiare qu'une chose : un nombre trop considérable de voitures, ce qui peut gêner les coureurs.

Le départ de la grande course internationale est donné par les deux aviateurs Bonzi et Lualdi, qui ont traversé l'Atlantique avec le petit appareil « Angelo dei Binbi ». Le temps est superbe. Deux cents concurrents se sont présentés sur la ligne de départ.

On part sur les chapeaux de roue, à 8 h. 40, vers Pavia, sur une route encombrée.

Quelques tassages, quelques culbutes sur un pont de fortune en construction sur le Pô.

Nous notons, au « chrono », des kilomètres à 32 à l'heure.

Aucune vedette ne se montre encore.

Sur les bords de la route, les cris : « Coppi ! » dominent légèrement les « Bratali !», « Bartali ! ». Mais dès qu'on aperçoit un groupe d'enfants conduits par un prêtre, Bartali retrouve toute sa popularité d'antan.

De notre envoyé spécial

Gaston BÉNAC

A Tortona (pays de Coppi), 76 kilomètres du départ, les coureurs, qui avaient le vent favorable, sont encore tous en groupe. Les plus actifs, qui ont maintenu une moyenne de près de 44 km.-heure, ont été les jeunes sprinters chassant les primes, comme Fernand Terrussi, champion olympique en tandem, Léoni Ermidio, le Français Caput, le Belge Claes, qui a gagné la prime au passage à Tortona, devant Bizzi.

Détachée de quelques mètres, l'équipe « Bianchi », au complet, est en première position, avec Impanis, Ketecelar, les deux Coppi et Pasquini. Elle surveille le peloton afin d'affronter la première grosse difficulté de la course, qui sera le Pas du Turchino, avant de descendre vers Voltri et la Riviera.

Claes s'échappe

Sur la lancée du sprint qu'il disputa à Tortona, Claes accentua son avance sur un peloton qui ne réagit pas immédiatement.

Seuls de Santis, Monari et Zanazzi Renzo se détachèrent et, après quelques kilomètres, ont pu rejoindre Claes.

Le quatuor s'organisa assez bien et, au pied du Turchino, ils avaient deux minutes d'avance sur leurs adversaires, qui chassaient derrière avec Orcelli en tête.

A moitié de la monté du col, Zanazzi et Monari lâchèrent et ils furent rejoints par le gros du peloton, tandis que de Santis et Claes passaient en tête dans cet ordre au sommet du col avec deux minutes et demie d'avance sur Ortelli. Kubler, Rossello, Salimbeni, Impanis et Ricci.

Coppi et Bartali rejoignent

A plus de trois minutes, dans un troisième groupe, Coppi et Bartali et le reste des concurrents.

Dans la descente sur Voltri, les fugitifs se maintiennent détachés, mais sur les routes en tourniquet de la Riviera, ils perdent du terrain et se font rejoindre par un peloton qui passe compact, avec en tête Pedroni, à Varazze (182 kilomètres du départ).

Les coureurs passent en avance de vingt minutes sur l'horaire, car ils ont marché à plus de 40 kilomètres de moyenne. A 80 kilomètres de l'arrivée, à Pinale Ligure, ils sont encore tous ensemble avec Bartali et Coppi en tête du peloton.

VELO actualités

● **TAIGO, COVOLO, MANCINI,** Denoix, Fantini ,Godet, Rigaut, Fauvel, Boncorp, M. et R. Faucheux sont les individualités les plus marquantes du cyclo-cross de Chennvières.

● **QUINZE FRANÇAIS,** Idée, C. Danguillaume, Giguet, Devreese, Dorgebray, Michel, Coste, Decaneli, Boda, Hacget, Mahé, Mignat et les frères Lauk prendront part au Tour du Limbourg dont Maurice Mollin est grand favori.

● **LA REVANCHE DU MATCH CHALLEAU-MESSINA** aura lieu en mai au Parc des Princes. Le Français tentera en prologue des Six Jours le record d'Oscar Egg sur 2 km. 650.

● **Alfredo BINDA,** qui sera jeudi à Paris, a reçu l'investiture officielle de l'U.V.I. pour mettre sur pied l'équipe transalpine du Tour de France.

MONTANE est hors de danger, mais il ne pourra plus boxer

SIDNEY (*par câble*). — Pierre Montané, mis k.-o. par Hassen, à Sidney, et transporté à l'hôpital, souffrant d'une commotion cérébrale, est considéré comme étant hors de danger.

Mais les docteurs estiment que, fort probablement, l'accident survenu à l'ex-champion de France des poids légers, mettrait un terme à sa carrière pugilistique.

Souhaitons que la Faculté australienne se soit trompée. — P. O'CONNOR.

JOE LOUIS réussit un nouveau K. O.

NEW-YORK. — La médiocrité générale des poids lourds américains a été illustrée, hier, par une exhibition au cours de laquelle Joe Louis, par mégarde, a knockouté son sparring-partner. Or celui-ci était une prétendue « terreur », Elmer Violent Ray, dont les managers implorent maintenant la commission de lui retirer la permission de combattre désormais. — S. S.

Grand gala international, ce soir, au Palais des Sports

De l'inédit avec SOLDEVILLA - J. STOCK et LUIS ROMERO-DEIANA

Gilbert STOCK veut déborder VAN DAM

Des journalistes anglais faisaient remarquer, non sans une pointe d'amertume, au cours de leur visite à Marcel Cerdan, combien les choses avaient évolué depuis quelques années. Ils prenaient en exemple la réunion de ce soir au Palais des Sports, qui comporte trois grands combats internationaux. Jadis, cela aurait signifié trois rencontres franco-britanniques ; or, il n'y a pas un seul Anglais au programme.

Deux champions espagnols et un champion hollandais constituent l'élément étranger.

Ce dernier n'est autre que Luc Van Dam, dont la récente performance devant Lucien Krawczyk a séduit les connaisseurs de la boxe. Les Espagnols sont inédits ici, mais leurs noms nous sont familiers depuis longtemps. Il s'agit d'Antonio Soldevilla, que l'on jugea assez bon pour en parler comme un adversaire possible de Cerdan, et de l'énigmatique Luis Romero, qui compte une victoire par k. o. en un round sur l'actuel champion d'Europe des coq, Guido Ferracin.

Nous connaissons Stock. Voyons qui est Soldevilla :

Agé de 23 ans ; taille, 1 m. 72 ; poids, 70 k. 800 ; a disputé 35 combats comme « pro » : ne compte qu'une défaite devant Ben Buker, ex-champion d'Espagne. Voici ses performances cette saison : bat Jean Wanès par abandon au 6e round (22-9-48), match nul avec Serge Barthélemy (20-10-48), bat aux points W. Poli (24-11-48), Claude Ritter (12-1-49) et François Blanchard (2-2-49).

Ce record n'a pas le relief de celui de Jean Stock ; cependant, si Soldevilla faisait aussi bien devant le champion de France que Barthélemy devant Delannoit, Van Dam et Mitri, nous ne serons pas désappointés.

Pour Romero, que rencontre le Marseillais Armand Deiana, que nous vîmes devant Pierre Fouilloux dans le ring du Palais des Sports, sa fiche est la suivante :

Agé de 27 ans, 1 m. 52, 54 kilos, fausse garde. Boxe aussi bien les légers que les coq. Dernières performances : bat Théo Medina, abandon au 7e round (22-5-48), bat M. Diaz aux points, Championnat d'Espagne des coq (25-11-48), battu par de Santiago, k. o. au 10e round, Championnat d'Espagne des plume (15-12-48), bat Louis Orsini, k. o. au 3e round (9-2-49), bat Musta phaoui, abandon au 3e round (23-2-49).

Le punch de Romero a été comparé au coup de pied d'un mulet, mais ses qualités d'encaisseur ne sont pas en rapport. A part Santiago, cependant, il n'a été battu aux points que par E. Librero et Coreggiolli. Deiana aura moins la partie belle que Jean Stock.

Gilbert compte déborder Van Dam

C'est au frère de celui-ci, Gilbert Stock, qu'incombe cette fois-ci le périlleux honneur de recevoir le scientifique Van Dam. Il ne s'en émeut pas, au contraire, car, après un certain laisser aller, il veut maintenant s'efforcer de se rehausser à la réputation de son aîné. Boxeur plus ordonné que Jean, mais avec les qualités incisives semblables, il compte pouvoir déborder Van Dam. Nous ne le croyons pas, car le Hollandais en a vu d'autres avec Delannoit, et comme il veut s'imposer pour affronter Cerdan, il sait qu'il ne faut pas qu'il trébuche sur l'obstacle qui lui est dressé ce soir.

Nos pronostics sont donc : Jean Stock, Luis Romero et Luc Van Dam — **C.-W. HERRING.**

Leurs poids à midi

Jean Stock, 73 kilos ; Soldevilla, 72 kilos ; Gilbert Stock, 71 k. 600 ; Van Dam, 72 k. 350 ; Romero, 54 kilos 400 ; Deyana, 54 kilos ; Shaw, 75 k. 700 ; Pacini, 78 k. 800 ; Riva, 87 kilos ; Chalow, 84 k. 900 ; Hairabedian, 78 k. 300. Smartz, remplaçant Gaida au pied levé, sera pesé ce soir, au Palais des Sports.

« *DEIANA est dans une forme exceptionnelle* », nous confie FILIPPI.

Après la pesée, le Marseillais, Armand Deina, qui aura le périlleux honneur de réceptionner le puncheur fausse-garde, Luis Romero, écoutait, calme et souriant, son manager Filippi qui nous précisait.

— Armand, croyez-moi, est dans une forme exceptionnelle. Jamais je ne l'ai vu aussi bien et il a surpris tout le monde agréablement à l'entraînement. Certes, nous n'ignorons pas que l'Espagnol est un rude cogneur, mais Deianna, qui n'a absolument rien à perdre dans ce match, possède une réelle chance.

Lew BURSTON partira mercredi pour Paris

NEW-YORK (par câble). — **Lew Burnston partira mercredi pour Paris après le combat Walzack-Angelo Morganti qui se disputera à la Saint-Nicolas Arena.**

— Je vais à Paris sans enthousiasme, nous a-t-il déclaré. En effet, la situation est telle ici avec la rivalité « tournoi des champions » garden et Internationax Boxing que je devrais demeurer sur place.

Lew ne dit pas la raison de son voyage en France, mais il est facile d'imaginer que le « Tournoi des champions » entend que Cerdan soit en bonnes mains pour son match contre Turpin. Le « Tournoi » vient d'ailleurs de louer le Polo Ground, faisant ainsi une nouvelle brèche dans la « Forteresse » du Garden et écartant Joe Louis de la scène de New-York. Le « Tournoi » organisera donc Cerdan-Zale si l'ex-champion s'obstine à demander sa revanche. Parmi les autres projets de l'organisation, on cite les matches Sadler-Pep et Robinson contre Gavilan ou Fusari, ainsi qu'une série d'éliminatoires poids lourds.

St. STEVENS.

● **« Une revanche Cerdan-Zale n'est pas nécessaire », estime M. Eagan.**

NEW-YORK (par câble). — M. Eagan, président de la commission de boxe de New-York nous a déclaré : « Si Zale veut boxer Cerdan pour le titre, je suis d'accord certes, mais je ne vois pas la nécessité d'une telle revanche. »

Demain au Vél' d'Hiv' devant Paul Ruinart attendri

LE V.C.L. avec CARRARA, LAPÉBIE, LE NIZERHY GOUJON, LESUEUR fêtera ses couleurs

Avant les 6 Jours, qui débuteront mercredi, le Vél' d'Hiv' clôturera demain (14 h. 30) la série de ses réunions dominicales. A l'occasion de cette « dernière », nous aurons la journée du V.C. Levallois.

Les principaux champions s'sortis » par Paul Ruinart depuis l'avant-guerre lutteront pour l'amour des couleurs « noire et blanche » qui les hisseront au premier plan. Leurs adversaires, issus de sociétés diverses, feront le maximum pour leur barrer le chemin de la victoire, car c'est toujours un honneur de « tomber » un gars du V.C.L.

Le programme est le suivant :

Prix V.C.L. (omnium). — Carrara, Lapébie, R. Le Nizerhy, Goussot devront, dans les trois manches, étaler tout leur savoir-faire pour venir à bout du quatuor de valeur représenté par Rioland, Blanchet, Piel, Queugnet. Pronostic : V.C.L., de très peu.

Prix G.-Paillard. — Lesueur et Chaillot, actuellement en excellente condition, doivent battre assez nettement Lamboley et Bethery, en baisse de régime.

Prix Ch.-Lacquehay (2 manches, 15 et 20 km.). — Dousset, Louviot, Bouvard, Godeau, très à l'aise dans le sillage des motos commerciales, se montreront supérieurs aux « black and white » Guillier, Girard, Goujon et Fournier.

Prix G.-Wambst (omnium amateurs). — Blusson-J. Prévotal seront de sérieux adversaires pour Adam-Challeau. Ces derniers, plus complets, doivent l'emporter. Ainsi, selon nos pronostics, le V.C. Levallois ferait match nul, avec 2 victoires et 2 défaites.

Au cours de cette réunion très attrayante, Jacques Lanners essaiera de faire mieux que les 3' 18" 4/5 de Blanchet sur les 2 km. 650 et « Toto » Grassin, après avoir reçu une médaille d'or pour commémorer son cinquantenaire, fera, sur 5 km., une exhibition derrière moto.

René MELLIX.

COPPI dans la Flèche Wallone et Paris-Roubaix

MILAN. — Fausto Coppi a assuré hier les organisateurs de la « Flèche Wallone » et de « Paris-Roubaix », qui se disputent les 13 et 17 avril, qu'il sera présent au départ avec son équipe complète. Les deux épreuves comptent pour le challenge Desgrange-Colombo.

A COLOMBES les contre-attaques niçoises doivent échouer devant la forteresse lilloise

L'infanterie stadiste se heurtera à l'imperméable défense sétoise

A MARSEILLE

Avec les quarts de finale de la Coupe de France, le football français entame la grande époque de sa saison. Quelque chose comme le début de la Grande Semaine Hippique de Paris, et dans toutes les villes auxquelles les clubs appartiennent règne en maîtresse la fièvre des veilles de grands combats.

■ On l'a dit au soir du tirage au sort des matches et maintes fois répété depuis : les quatre rencontres ne sont pas équilibrées, pas plus sur le papier que sur le terrain. Mais elles suscitent le même enthousiasme dans les quatre villes où elles se disputent : Paris, Marseille, Béziers et Nimes.

■ Au stade de Colombes, Lille et Nice vont opposer deux méthodes de jeu différentes. Les Nordistes, plus complets parce que profitant d'un meilleur équilibre des valeurs, vont opérer suivant leur puissante et très étudiée manière habituelle, en évitant toutefois, ont déclaré leurs mentors, d'être surpris par un départ rapide de leurs adversaires — comme ce fut le cas dimanche dernier à Marseille — Et l'on sait ce que peut la machine lilloise quand elle donne à plein rendement.

■ Nice, dont la défense s'est affirmée cette saison comme l'une des meilleures de France, n'a pas fait connaître sa tactique. Elle aura certainement pour base la contre-attaque soudaine, menée à la façon de « rushes » volontaires par des joueurs qui puisent leur efficacité dans l'inspiration et l'utilisation des fautes de l'adversaire.

■ Il reste à savoir si les Favre, Luciano, Gaillard et Mindonnet pourront contenir les Baratte, Tempowski, Strappe et Walter plus efficacement que les Germain, Jadrezack, Nuévo, Prévost sauront réduire les actions des Rolland, Bersoullé, D. Carré et Ben Tifour. Nice a déclaré que son « carré magique » Rossi, Belver, Bersoullé, Carré pouvait conduire le match et le gagner, mais la composition du « carré lillois », à même d'enlever le résultat.

PRONOSTIC : LILLE.

Si Lille gagnait la Coupe de France cette année encore, il établirait un record : avoir remporté le Trophée 4 FOIS DE SUITE (1946, 1947, 1948, 1949).

par Lucien GAMBLIN

Carlsson et la défense de Sète

■ En ce qui concerne la rencontre du F.C. Sète et du Stade-Red Star sur le terrain du Stade de Marseille, il est très difficile de formuler sur son vainqueur.

A Sète on ne laisse pas sortir le moindre renseignement, mais le calme affiché ne manque pas d'impressionner. Pourquoi ce calme ? Parce que les Sétois ont eu l'occasion de voir à l'œuvre, dimanche à Montpellier, un onze stadiste particulièrement vulnérable. Ensuite, parce que Haddad, le pilier de l'équipe des « Dauphins » (suspendu pour deux dimanches), reprendra son poste devant le Stade-Red Star.

■ Quant au club parisien, sa politique de valse hésitation continue à se manifester. Il annonce Aston à l'aile gauche, ou Favre si Aston joue ailier droit, suivant que le poste de demi gauche sera tenu par Arnaudeau ou Sésia, etc., etc... Enfin, une hésitation telle que le moral de ses joeuurs n'y gagne rien, au contraire. Heureusement Carlsson sera présent, et ce petit diable de footballeur, aux qualités éminentes, est capable de transformer son équipe.

Mais la comparaison des deux défenses est tellement en faveur de celle de Sète que nous ferons de celle-ci notre favorite.

Records battus à Béziers

■ A Béziers, au stade Sauclières qui attend et obtiendra la consécration du ballon rond — tout a été fait pour cela — Nimes, dit-on, attend de pied ferme le onze du Racing Club de Paris. Mais on parle beaucoup de l'ambiance favorable aux joueurs méridionaux. C'est donc, ce qui est la logique, admettre la supériorité technique et tactique des joueurs de la capitale. Mais aussi prévoir que l'esprit combattif des Nimois sera exalté au maximum et compensera leur infériorité dans le domaine du jeu classique. Pourtant, Nimes peut souffrir de l'absence de son avant centre Rouvière, blessé.

■ Le Racing, tout heureux d'avoir retrouvé Vaast, en même temps que Gabet, Quénolle et Nikolitch, blessés ou malades pendant un certain temps, hésite à prévoir une grande performance de la part de ses joueurs, et, semble-t-il, se contenterait d'une victoire faiblement chiffrée. C'est possible, mais si les Parisiens assurent au match un train très rapide dès le début de la partie, nous avons peine à croire qu'il ne prendra pas un net avantage.

Metz devant Arras, dernier pur

■ A Lille, Arras, dernier représentant des quelque neuf cent cinquante clubs amateurs qui prirent le départ de la compétition, va jouer, semble-t-il, sa dernière carte. C'est avec émotion que les Arrageois vont fouler l'herbe du stade Henri-Jooris, mais ils ne tarderont pas à retrouver, avec la flamme qui les a conduits aux quarts de finale de la Coupe, leurs qualités de courage indomptable, de confiance mutuelle et de totale abnégation.

Ce ne sera pas suffisant pour vaincre et se qualifier pour le tour suivant. Mais les « Boyaux rouges » vont se surpasser au maximum de leurs moyens, et, même battus, auront écrit en lettres d'or dans l'histoire de leur club une belle page dans la coupe.

Metz, c'est évident, aura la tâche la plus facile des sept « pros » dans la course. Metz est mal classé dans le championnat de Division nationale puisqu'il est menacé de relégation. Mais l'équipe lorraine, sur la forme qui lui a permis d'éliminer Rennes et la Coupe et de vaincre Strasbourg en championnat, doit se qualifier pour les demi-finales, d'autant mieux qu'elle est assurée des services de son portier Glander.

LILLE PART FAVORI

On a tout dit, ou presque, sur le match Nice-Lille, des quarts de finale de la Coupe de France, qui est considéré comme le principal événement de la journée.

Pourquoi tant d'enthousiasme pour cette rencontre ? Parce qu'elle va opposer le détenteur de la Coupe, installé depuis longtemps grand favori, et un nouveau dont l'appétit est grand, et les moyens de réussite indiscutables.

Or, à leur arrivée à Paris, les Joueurs niçois ont emis un jugement qui ne manque pas de logique, en déclarant : « Lille est invaincu en Coupe, mais n'est pas invincible. »

Sans doute, le Niçois qui prononça ces paroles pensait-il aux défaites subies, en championnat, par Lille, dont la dernière ne date que de huit jours, à Marseille. Mais on n'a peut-être pas dit que la victoire de l'O. M. a dû servir d'élément excitant aux joueurs lillois, dont l'amour-propre a été désagréablement chatouillé.

Les Lillois ont modifié la composition de leur ligne d'attaque en plaçant Vandooren à l'aile droite, et Strappe au centre. Pour nous, cela ne change pas grand-chose, quant à la production d'un ensemble dont les cinq individualités sont de classe et capables de vaincre, même plusieurs fois, la défense niçoise.

C'est donc sur une victoire lilloise que nous prévoyons l'issue d'un match où, individuellement, les Niçois Favre, Mindonnet, D. Carré, et les Lillois Walter, Dubreucq, Carré, Strappe vont forcer leur talent pour attirer l'attention de M. Gaston Barreau, lequel aura bientôt à former les équipes de France A et B. — L. G.

"Je voudrais battre Lille pour venger le Red Star"

souhaite Bersoullé

Arrivés ce matin à Paris, les Niçois n'ont pas fait long feu dans la capitale. Un car les emmena aussitôt à Maisons-Laffitte. Le temps de se mettre en survêtement et les « Aigions » reprenaient le car et... la route pour Colombes, où ils ont effectué un léger training.

— En Coupe, c'est la forme qui parle en maîtresse, nous disait l'entraîneur Tony Marek, et comme vous avez pu le constater, les joueurs sont en excellente condition.

« Cet après-midi, après le massage, nous irons au cinéma, nous déclarait plus tard l'entraîneur niçois, et tout le monde au lit à 10 heures. »

Car, jusqu'à demain midi les « Aigions » ignoreront tout de la tactique qu'ils adopteront contre leurs adversaires.

— C'est la méthode que nous avons employée contre Reims, elle nous a réussi ; alors pourquoi ne pas la continuer ? », intervenait Roland.

Quant à Bersoullé et Mindonnet, les ex-redstarmen, leurs raisons de battre Lille relevaient plutôt du sentiment :

— Nous voulons battre Lille pour venger le Red Star, car quatre ans après, nous n'avons pas encore digéré notre échec de la finale de 1946 ! »

M. CAZEAU.

NICE

Colombes 15 heures

Favre (1)
Luciano (2) — Gaillard (3)
Rossi (4) — Mindonnet (5) — Belver (6)
Rolland (7) — Ben Tifour (11)
Bersoullé (8) — Skocen (9) — Carré (10)

Tempowski (10) — Strappe (9) — Baratte (8)
Walter (11) — Vandooren (7)
Carré (6) — Prévost (5) — Dubreucq (4)
Nuévo (3) — Jadrejak (2)
Germain (1)

LILLE

Arbitre : M. Le Men

VIGNAL revient en héros dans sa ville natale

(De notre envoyé spécial Victor Denis)

BEZIERS. — Sans vouloir changer grand chose au mode de vie de ses joueurs, l'entraîneur nimois Pibarot a tenu quand même à les soustraire aux sollicitations des supporters.

Pour cela, il les a réunis hier et emmenés aussitôt à Béziers. Première étape consacrée à la visite du stade de Sauclières. Pibarot, il faut le dire, a fait un peu la grimace car la moitié du champ de jeu, ravagé par les bombes, n'a pas été nivelé de façon impeccable, et en voyant les tribunes spacieuses, Pibarot pensait à part lui qu'on avait sacrifié l'essentiel à l'accessoire.

En quittant Sauclières, l'équipe nimoise s'en est allée faire retraite à Valras, petite station balnéaire située à 12 kms de Béziers, où sa présence passa parfaitement inaperçue.

Tout de même, les reporters poursuivent jusque là les footballeurs nimois, si bien que ce matin la sonnerie du téléphone de l'hôtel Miramar n'a pas beaucoup chômé.

Au fait, elle ne ferme donc jamais si nuit et par la chasse aux cartes d'invitations ?...

La composition de l'équipe nîmoise n'est pas encore arrêtée car trois joueurs restent douteux, pour des raisons diverses, à savoir : Rouvières, Dakowski et Szabo.

Après un ultime essai, qui sera tenté cet après-midi sur la plage de Valras, une décision sera prise. Rouvières pouvant être remplacé par Campo, Dakowski par Germain et Szabo par Schneider.

Le départ pour Béziers aura lieu dimanche après le déjeuner.

Samedi matin, une promenade sur la plage palayée par le vent a constitué tout le programme.

Sur la plag, à défaut de bains d'écume comme il en est donné aux footballeurs britanniques, certains joueurs nimois prennent un bain de pieds, involotaires d'ailleurs.

Nimes compte sur Firoud

La presse locale se demande si le toréador Firoud, « estoquera » le pingouin parisien. Pour se préparer à cette estocade, Firoud fait ample provision de lait car il ne croit pas aux vertus du vin bitterois comme dopant.

Quelques-uns de ses camarades recevront pour leur part demain une pillule d'un nouvel énergétique recommandé à Pibarot par un docteur de ses amis. Pibarot, par prudence l'a d'abord expérimenté sur lui-même et l'essai ayant été encourageant, il en fera profiter ses joueurs.

Au total, du côté nîmois, on ne manifeste ni confiance ni crainte, mais tout simplement la volonté de jouer un beau match.

L'équipe du Racing est arrivée sans encombre à Béziers samedi matin à 10 heures. Plus heureuse que sa rivale, elle ne compte aucun élément mal en point. Grizetti et Leduc en particulier sont en bonnes conditions. Quat à Vignal, qui revient en héros dans sa ville natale, il est radieux.

Mais, ne sera-t-il encore demain soir ?

Ses compatriotes ne tarderaient pas à le renier, s'il ne leur faisait pas honneur. Attention à la roche Tarpéienne...

LEURS TITRES

Ont gagné la Coupe :
RACING PARIS : quatre fois : 1936, 1939, 1940, 1945.
LILLE : trois fois : 1946, 1947, 1948.
SETE : deux fois : 1930, 1934.
Décrochèrent des... places d'honneur :
METZ : finaliste en 1938.
NICE : demi-finaliste en 1931, 1932, 1945.
STADE : demi-finaliste en 1926, 1928, 1946.
NIMES : quart finaliste en 1923.
ARRAS : huitième finaliste en 1928, 1934.

CELINA SEGGHI blessée au Kandahar

Un examen radioscopique de Célina Seghi, blessée au Kandahar, a révélé une fracture de l'épaule droite. La fameuse championne italienne voit ainsi sa saison terminée prématurément.

BIARRITZ reste muet

Le Biarritz Olympique a téléphoné mercredi soir aux dirigeants du P.U.C. que son équipe ne viendrait pas à Paris dimanche.

Depuis, plus rien, pas la moindre lettre ni à la F.F.R. ni au P.U.C. Les Universitaires se méfient et ont prévu à tout hasard un service d'ordre et un service de contrôle pour Charléty. En l'absence des Basques, ce sont les Cheminots de l'Est qui rencontreront les équipiers de Jorge.

G. de P.

— M. Robert Diologent vient d'avoir la douleur de perdre son père. Nos sincères condoléances.

FORMEZ L'ÉQUIPE DE FRANCE et gagnez 5 millions

Grand referendum « JUDEX » du football français organisé avec le concours de « Paris-presse-l'intransigeant » et de « France-football ». Premier prix : UN MILLION EN ESPECES.

NE RIEN ECRIRE DANS CETTE CASE — JUDEX

NOM EN MAJUSCULES suivi du prénom et de l'adresse

Voici comment je compose l'équipe de France idéale :

AILIER GAUCHE — AVANT CENTRE — AILIER DROIT
INTER GAUCHE — INTER DROIT
DEMI GAUCHE — DEMI CENTRE — DEMI DROIT
ARRIERE GAUCHE — ARRIERE DROIT
GARDIEN DE BUT

Voici quels sont les trois joueurs cités le plus souvent :

1 — 2 — 3 — Total des réponses :

REMPLISSEZ CE BULLETIN A L'ENCRE et adressez-le à « PARIS-PRESSE - L'INTRANSIGEANT » (« GRAND REFERENDUM JUDEX »), 100, rue de Richelieu, PARIS (2e).

Borotra était pressé...

NEW-YORK (par câble de notre corr. part., Stève Stevens). — **Borotra, pressé, a passé victorieusement, hier, le deuxième tour du championnat d'Amérique sur courts couverts, battant le jeune Wheaton par 6-1, 6-2. Le Basque était plus enchanté de la rapidité de sa victoire que de la victoire elle-même. En effet, il avait des rendez-vous urgents que la longueur des matches féminins disputés auparavant risquait de compromettre.**

Interviewé à la télévision, Borotra a déclaré se désintéresser du simple au profit du double-mixte. Parlant de Wheaton, Borotra déclara que son adversaire avait été particulièrement aimable, mais que c'était un garçon inexpérimenté et qu'il n'avait pas de raisons, en conséquence, de se glorifier de sa victoire.

Borotra est emballé par Gonzalez qu'il installe faviro contre Earl Cochell, qu'il voit également disputer la finale.

LE SERVICE DES PETITES ANNONCES DE EST OUVERT DE 9 A 18 HEURES SANS INTERRUPTION (100, RUE RICHELIEU) DIMANCHE ET FETES EXCEPTES

Paris-presse l'intransigeant

LES PETITES ANNONCES REMISES A NOS BUREAUX JUSQU'A 14 HEURES PARAISSENT DÈS LE LENDEMAIN

Demandes d'emplois 75 fr

J. F. 19 a. ch. pl vendeuse début. ou empl. comptoir. Mercredi, 59, av. A.-Briand, Arcueil. ALE.05-31

J. H. 1re partie bac, bon. not. anglais, cu empl. pl. mois Mestre, 18, rue Marie-Ilebes, Montrouge.

Anc. comm 37 a. actif, h.p.r.s. ch. empl. Brieuset, 8, r. E.-Lemonier-12e

JARDINIER 4 br. Fleuriste dipl., marié a ent. confiance, cherc. place sér. gard. entr. propr. bourgeoise. Réf. 1er ordre. Si pas sta. 3le s'abstenir. BAUVENS, av. des Genêts, Villeuves-sur-S. (S.-et-O.).

Mr 27 a. actif cap. init. poss. per. cond. bonne présent., bonne instr. génér. Sér. référ. cherche emploi comp. ou admiuist. Peut voyager. Ecrire « Paris-presse » N° 16.

Ex patron serrurier ch. situation prov. ou log. Ecr. Demeuré R 1, r. Copst-Foucault, Sevres (S.-et-O.)

● EMPLOIS DE BUREAU

J.H. aide-comptable 18 a. dipl. C.A.P. T.L. ayant 2 a. de pratique ch. pl. min. 20.000. 44 h. b-vnel, 4 r. du Docteur-Lecène, Paris-15e

J. F. 20 a. ch. place sténo-dact. Horn 16 all. du Parc, Pavillons-Bs

Compt. cap. étab. bilan et situat. mens. cherche place 3 demi-journ. p sem. Ecrire PARIS-PRESSE 19

J. F. 27 a. ch. emploi sténo-dact début. HOLLEMERSCH, 5, place de la République, CLICHY (Seine)

4. Paris-presse-l'Intran (d)

● GENS DE MAISON

Fem. de mén. ou b. à tt f. nourrie couchée ch. emploi sér. Ecr. Allely 10, rue N.-D.-de-Lorette, Paris.

Ch. pl. fem. de chamb. ou cuisin. référ. BIK. 10, bd Bonne-Nouvelle

Offres d'emplois 350 fr

◆ BUREAU ◆

STENO-DACTYLO AIDE-COMPTABLE sérieuses références exigées est demandé. Se prés. lundi matin E.F.A., 64, Bd Malesherbes

Sténo-dactylo connaiss anglais demandée par agence de presse Ecr. indiquant âge, référ., prétentions, KEYSTONE 25, rue Boyale, Paris

Tr. bonne sténo-dactylo, C.F.P.L., 177, quai Dervaux, Asnières (Sne)

On dem. aide-compt dact. N'e pas se prés. Ecr. s.t.p.r. réf. et prét. DEWEVER, 82, r. St-Lazare (9e)

St.-dact. expér. 1/2 j. Ecr. curt. vit. BAROT, 19, avenue Villiers.

Demandons tres bonne st.-dactylo, sér. référ. Ecrire USINES IdE MELLE, 20, rue de la Baume (8e)

On demande bonne mécanographe comptométrice. Ecrire Mme LE MEE, 1, rue Paul-Cézanne.

Recherchons Aide-Comptable expér pour comptabilité commerciale. Tél. : RONIN. INV. 75-00.

◆ COUT., MOD., CONF. ◆

Dem. tr. b. remailleuse-stoppeuse Prussing, 29, rue Fontaine, Paris.

Ecolesse matin MON. 75-34, 43-29

Dem. ouvrier tailleur pr dames à l'atel. réf. exigée, Thiret, 8, r. Berzi

Dem. secrét. vendeuse parl. angl. et espagnole pr couture. ELIANE, 14, rue Magdebourg. PAS. 44-03.

◆ GENS DE MAISON ◆

10.000 fr. p.mois, b.logée, b.nourr. personne tte confi. pour s'occ. bébé 15 mois et pet. intér. 2 mais. à St-Cloud. Sér. réf. ex. S'ad. Blanc, 159, r. Rome, lundi 21 11-14 h. Wag. 29-62

Ch. bonne à tout faire de 40 à 55 ans, bien nourrie, bien rétribuée, logée référ. exig. 2 maîtres 1 enfant. Ecr. B.P. 758 FREMONT 12, rue Jacquemont, PARIS (17e).

Dem. bonne à tt faire. CAR. 22-66

◆ INDUSTRIE ◆

CITROEN - CLICHY

embauche de suite

OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISES FONDERIE
OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISES
DE FORGE ET D'ESTAMPAGE
OUVRIERS SPECIALISES CONNAISSANT LA FABRICATION DU CAOUTCHOUC

Se présenter tous les jours même le Samedi entre 8 h. et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 45, rue Madame-de-Sanzillon, à CLICHY, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances Sociales et Caisse de Compensation.

Ch. garçon magas emball. robuste. Sér. réf. Se prés. lund. 3 à 4 h. Hallenstein, 38, rue du Sentier.

RECHERCHONS
COLLABORATEURS COMMERCIAUX
et administratifs ainsi que
SECRET. DIRECTION
formation secondaire 20 à 25 ans. Ecrire avec référ. à PANHARD-LEVASSOR, 19, av. d'Ivry (13e).

Ch. Profes. libre de suite pour enseignem. général dans un centre apprentiss. de décoration s/métaux comprenant 20 élèves. STUDLER, 28, quai de la Rapée PARIS.

REPRESENTANTS
en vins fins d'Algérie av. voiture après client. particulière pour la Prov. sauf Midi. Forte comm. si pas sérieux s'abst. La Palmeraie, 15, place de la Madeleine Paris.

PARILAK, 31, rue Campagne-1re (14e) rech. tout remplacement ou mois décembre céramique. Urgt.

On demande aide-céramiste. Ecrire ou se présenter à Station Expérimentale des Charbonnages de France, à Marienau-les-Forbach (Moselle).

On dem. peintres en bâtim. 9 bd Belle Jardinière, 2, r. Pont-Neuf.

Demandons **FRIGORISTE**
BON DEPANNeur SERIEUSES REFER. EXIGEES
Ets **LUBET** 52, rue Montmartre
Matin 8 h

On dem. Jnes Danseuses de ballets 1 m. 65 env. Se prés. Cabaret EVE, 7, pl. Pigalle, de 17 h. à 19 h.

COURSIERE MANUTENTIONNAIRE. - LEFAUCHEUR, 37, rue du Colisée, BAL. 46-33

PARTIR AUX COLONIES : Homm. Femm. toutes profess. Renseignements contre enveloppe timbrée ; ACTI-FRANCE P. 14, rue Bonnefoi, à LYON

GROSSISTE Cycles pièces détach. etc... cherche REPRESENTANTS toutes régions fixe et commission CYMO-SPORT 40, rue Montague-Sainte-Geneviève, PARIS (5e)

COMPTABLE-MAGASinier compt. comm. et ind. tonne magasin. AIDE-MAGASIN Emballeur Ecr. LABAYIE, 3, rue Vaucouleurs-11e

◆ DIVERS ◆

Magasinier hautement qualifié Citroen. Si pas spécialiste Citroen s'abstenir. Ecrire : GAUTIER, 76, rue Virtenne, 17. PARIS.

Dem. ouvrière qualifiée dom. pour casquettes enfant. - WAG. 09-98.

Délégués commerciaux dynamiques bons vendeurs, qualités morales et demandés par service DIFFUSION EDITION PUBLICITE. Travail facilité par esprit camaraderie et patronage officiel. — Ecrire ou se présenter à 9 h. tous les matins AGENT DE LIAISON 5, Faubourg Poissonnière.

CHAUFFEUR Routier associé avec 200-350.000 ANDRE 12 av. Orléans

Collaborateur actif ayt connaissances sérieuses comptabilité et droit 13e Hec demandé par Syndic. Expert près Tribunaux. Ecrire P. B. 61, rue Talmath, DAKAR (A.O.F.)

Gardes d'enfants 200 fr

Prends enfants jeunes, 2 à 10 ans VEGUY, à LANGESSE (Loiret).

Travaux à façon 200 fr

Peintur. ravaler PAUL, Inv. 52-88

Ebéniste mette forf. MON. 05-38

Ztel. Prov